



# Projet Optialibio

.....

## *L'autonomie alimentaire dans les élevages bovins laitiers et allaitants biologiques*



Partenaires de cette publication



COMPILATION  
BIBLIOGRAPHIQUE

**Projet Optialibio - L'autonomie alimentaire dans les élevages bovins laitiers et allaitants biologiques**

Compilation bibliographique

**ISBN** : 978-2-36972-002-7

**Prix de la version papier** : 10 € ; téléchargement gratuit sur [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

**Dépôt légal** : Mars 2015

**Réalisation** : Léonard CORDIER, Esméralda RIBEIRO, Sophie VALLEIX

**Photo de couverture** : Aurélie BELLEIL

**Compilation bibliographique éditée et imprimée par :**

ABioDoc

Centre National de Ressources en Agriculture Biologique

VetAgro-Sup – Campus agronomique de Clermont

89 avenue de l'Europe – BP 35 – 63 370 LEMPDES

(France)

Tél. : 04 73 98 13 99 – Fax : 04 73 98 13 98

[abiodoc@educagri.fr](mailto:abiodoc@educagri.fr) / [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

# Préambule : le projet Optialibio et l'autonomie

---

Lauréat de l'appel à projets CasDar 2014, le projet Optialibio vise à optimiser l'autonomie et renforcer la résistance des élevages bovins face aux aléas climatiques. Rassemblés autour de l'expertise collective, de nombreux partenaires sont associés à ce programme piloté par l'Institut de l'Elevage, parmi lesquels l'Itab, l'Inra, Le Pôle AB Massif Central, VetAgro Sup et son service ABioDoc, des Chambres d'agriculture, des fermes et des stations expérimentales, la Frab Bretagne et le Gab 22, la SA Biolait et Stonyfield France.

Ce projet poursuit l'objectif d'apporter des réponses techniques aux problèmes d'autonomie et d'équilibre alimentaire que rencontrent les élevages biologiques bovins lait et viande. Contrairement à une idée très répandue, la conduite sanitaire n'est pas le point le plus délicat de la conversion. En revanche, celle-ci implique un ajustement très précis des surfaces cultivables (fourrages et cultures) pour l'acquisition d'un nouvel équilibre alimentaire à partir d'une conduite plus agronomique du système. Souvent sous-estimés avant la conversion, ces problèmes apparaissent rapidement prioritaires en période post-conversion lorsque le système se recompose. Pour nombre d'exploitations, ils persistent longtemps après les années de conversion. Les problèmes rencontrés vont de la constitution de stocks suffisants à l'équilibre des rations (disponibilité en concentrés) en passant par la qualité ou la diversité des fourrages proposés, la proportion ou la nature des concentrés disponibles ou encore le niveau d'autonomie en protéines.

Les suivis de fermes biologiques, notamment dans le cadre de réseaux de références, mais également les observations en stations expérimentales ont mis en évidence une forte sensibilité aux aléas climatiques, avec de moindres capacités de compensation (coût élevé des achats d'aliments et/ou fourrages, limitation des intrants sur les prairies et cultures...) que les systèmes conventionnels. Les impacts sont rapidement mesurables, notamment sur les volumes de production : baisse de production laitière, réduction des croissances animales, chute des performances de reproduction (moindre fécondité, augmentation des IVV), pertes de poids des carcasses. Ces conditions fragilisent les résultats économiques, même si les systèmes biologiques montrent souvent une meilleure flexibilité que leurs homologues conventionnels, en acceptant des variations de volumes et en résistant mieux aux conséquences économiques.

Le projet cible uniquement les productions bovines sur lesquelles la disponibilité de données et d'outils pour cette étude est la plus importante (trois stations expérimentales, près de 150 fermes suivies dans le cadre des Réseaux d'Elevage<sup>1</sup> auxquelles s'ajoutent une dizaine de suivis de fermes en bovins viande réalisés par l'INRA). Les autres productions d'herbivores : ovine (lait et viande) ou caprine, sont également confrontées à ce problème d'autonomie. Cependant, leur intégration dans ce projet donnerait une dimension de travail trop importante et peu réaliste.

---

<sup>1</sup> Le Réseaux d'Elevage pour le conseil et la prospective (RECP) est un dispositif partenarial entre l'Institut de l'Elevage et les Chambres d'agriculture. Il permet la production de références technico économiques sur les systèmes d'élevage d'herbivores à partir de suivis pluriannuels d'exploitations. Les travaux reposent sur le suivi d'exploitations choisies sur la base d'une typologie raisonnée à l'échelle nationale et régionale. Il intègre depuis 1994 des suivis d'exploitations en agriculture biologique.

L'autonomie alimentaire sera appréhendée, dans le projet, sous l'angle de l'autonomie en fourrages et en aliments concentrés (énergétiques et protéiques).

Le programme de travail s'appuie sur la mise à disposition des connaissances actuelles susceptibles d'améliorer l'autonomie des systèmes bovins biologiques. Il fait également appel à des essais et expérimentations en stations ainsi qu'à la construction d'outils d'évaluation et d'aide à la gestion de l'alimentation des bovins en agriculture biologique. Ces outils intégreront également une dimension « climatique » car ils viseront la construction, par l'éleveur et son conseiller, de systèmes alimentaires résistants à différents scénarios d'aléas climatiques.

Ce projet poursuit l'objectif général d'une amélioration de la conduite technique au profit de la sécurisation du système alimentaire pour une meilleure performance économique. L'autonomie est aujourd'hui gage de sécurité mais aussi de pérennité des structures bovines biologiques. Elle facilite et améliore la traçabilité des produits sous signe de qualité et plus particulièrement ceux qui interdisent l'usage des OGM.

L'autonomie alimentaire constitue également une crainte fortement exprimée par les candidats à la conversion. La sensation d'une plus grande sensibilité aux aléas climatiques, avec moins de solutions disponibles pour les supporter (faible disponibilité de fourrages sur le marché, prix des intrants élevés, etc.), constitue aujourd'hui un frein objectif à la conversion de certaines structures.

Le projet vise cinq objectifs généraux :

- **Evaluer** l'autonomie réelle des structures bovines biologiques, pour les différentes ressources alimentaires (MS, UF, MAT, PDI), sur plusieurs années, et mesurer les impacts techniques et économiques des années climatiques défavorables.
- **Repérer** les principaux facteurs de risques (structures de systèmes fourragers, choix de l'exploitant, techniques de pâturage...) ou au contraire les éléments susceptibles de favoriser l'autonomie alimentaire des systèmes d'élevage (diversité de cultures, étalement des récoltes, rotations pratiquées, choix des espèces et variétés, types de couverts prairiaux, mode de conduite du troupeau, types d'animaux produits...).
- **Proposer** des itinéraires techniques, des combinaisons culturales, des systèmes fourragers cohérents et optimisés au regard des besoins spécifiques (type de production, régions, alimentation...) pour améliorer l'autonomie des structures bovines biologiques.
- **Sécuriser** les systèmes d'élevage et leur production alimentaire (fourrages et concentrés) pour les rendre moins vulnérables aux aléas climatiques et moins dépendants des approvisionnements extérieurs.
- **Mettre à disposition** des éleveurs et de leurs conseillers les connaissances acquises en amont ou au cours du projet dans une forme mobilisable et accessible, leur fournir des outils d'évaluation (niveau d'autonomie, risques) et de conception de systèmes alimentaires plus efficaces et plus résistants.

# Table des matières

---

■	Préambule : le projet Optialibio et l'autonomie.....	3
■	Table des matières .....	5
■	Informations concernant la réalisation de cette bibliographie.....	7
■	Témoignages et exemples .....	9
■	Recherche : Résultats d'enquêtes, de suivis d'élevage et de stations expérimentales.....	15
■	Technique liées à la production de cultures annuelles et pérennes (protéagineux, séchage en grange.....)	23
■	Techniques d'élevage, de pâturage, d'alimentation.....	32
■	Approche globale et élargissement du concept en dehors de l'exploitation.....	37
■	ABioDoc, une mine d'infos sur l'agriculture biologique .....	44



# Informations concernant la réalisation de cette bibliographie

---

La recherche bibliographique a été réalisée en février 2015 à partir de la Biobase, la base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique et gérée par ABioDoc. La Biobase contient des références d'articles techniques, issus de revues liées à l'agriculture, à l'agroalimentaire, au développement rural ou à l'environnement, spécialisées ou non en agriculture biologique. Elle comporte également des références d'actes de colloques, d'ouvrages, de brochures, de fiches techniques...

Les étapes de réalisation de cette compilation ont été les suivantes :

- 1) Interrogation de la Biobase en utilisant les mots-clé suivants :
  - Autonomie alimentaire
  - Autonomie en protéines
  - Autonomie + élevage
  - Autonomie de l'exploitation
  - Autonomie fourragère
- 2) Les notices bibliographiques ont été sélectionnées selon leur pertinence et leur date de parution. Quelques autres notices ne répondant pas aux mots clés ont été ajoutées car elles ont été jugées pertinentes pour le sujet.
- 3) Une annexe accompagne ce document, elle contient des notices répondant aux critères ci-dessus, mais dont l'analyse a semblé moins prioritaire. Ils entrent dans le cas d'une analyse approfondie ou d'une recherche de documents complémentaires selon une classification thématique.

**Accès aux documents** : Tous les documents cités dans cette bibliographie sont accessibles à ABioDoc et la plupart peuvent être commandés selon les réglementations en vigueur sous forme de photocopies ou empruntés (pour les ouvrages).





# Témoignages et exemples

---

Les notices bibliographiques de ce chapitre relèvent des exemples allant dans le sens de l'autonomie à l'échelle de l'exploitation. Ils concernent généralement une seule exploitation.

Certaines notices renvoient à des documents courts (1 ou 2 pages) et sont conservées car elles présentent un intérêt quant au caractère innovant et/ou peu commun des techniques visant à l'autonomie.

## **Fermoscopie : Transformation totale vers l'autonomie**

COULOMBEL Aude

*ALTER AGRI n° 127, 01/09/2014, 3 pages (p. 29-31)*

Résumé : Jean-Baptiste Drouin a repris, en 2005, dans le Loiret, la ferme de son père, qu'il a convertie en bio. Avec sa compagne et deux salariés à temps plein, ils exploitent 180 ha, transforment et commercialisent les produits de leur troupeau de 80 vaches Aberdeen-Angus et de 180 chèvres. La réduction des charges de mécanisation et d'intrants, l'arrêt de la course aux rendements et la transformation à la ferme leur permettent de multiplier le résultat net par huit. Le pâturage est optimisé sur un modèle intensif : l'ensemble du troupeau pâture sur 1 hectare pendant 24 heures avant de changer de paddock. L'alimentation des vaches est simplifiée, la race Angus est légère et n'a pas besoin de concentrés pour la finition, ce qui permet à la ferme d'être autonome sur cet atelier. Jamais à court d'idées, l'éleveur souhaite implanter des arbres dans les pâtures et les champs afin de gagner du temps pour clôturer les parcelles et de profiter des atouts agronomiques de l'agroforesterie.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / VACHE ALLAITANTE / FROMAGE DE CHEVRE / PATURAGE INTENSIF / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / VENTE DIRECTE / PRODUIT FERMIER / SEMIS DIRECT / AGROFORESTERIE / CAPRIN / POLYCULTURE ELEVAGE / BOVIN VIANDE / RACE BOVINE / TRANSFORMATION A LA FERME / RACE BOVINE ANGUS

## **La bergerie de Villarceaux : Un laboratoire pour une transition agricole**

CALAME Matthieu / SANSON Baptiste

*COURRIER DE L'ENVIRONNEMENT DE L'INRA (LE) n° 64, 01/07/2014, 22 pages (p. 69-90)*

Résumé : Ce domaine de 650 ha dans le Val d'Oise est engagé dans une transition agroécologique. Il est la propriété de la Fondation Charles-Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH). Les objectifs dépassent la seule conversion à l'agriculture biologique (et au label Nature & Progrès) pour intégrer les aspects suivants : la détermination des principes d'une agriculture durable, leur mise en œuvre à l'échelle territoriale, l'évaluation du coût de cette transition qui passe par une étude technico-économique avant et après conversion, l'interpellation des politiques agricoles grâce à ces résultats et enfin l'utilisation comme outil de formation. De plus, la proximité de l'agglomération parisienne en fait un laboratoire possible pour de nouvelles relations ville-

campagne. L'article retrace l'histoire de cette exploitation, son fonctionnement et les recherches qui y sont menées, depuis les cultures céréalières conventionnelles dans les années 1950 à la conversion à l'agriculture biologique, en passant par l'introduction de troupeaux ovin et bovin. Le lecteur trouvera la carte de la réorganisation de l'assolement du domaine et les décisions techniques correspondantes. L'autonomie alimentaire a été entièrement atteinte en 1997 pour les 176 UGB Salers et les 14 UGB Brebis Suffolk. Les autres catégories d'autonomie sont également décrites : l'autonomie décisionnelle avec l'embauche d'ingénieurs agronomes et la formation de l'équipe salariée ; l'Autonomie de commercialisation par la création d'une coopérative de consommateurs ; enfin, l'autonomisation financière par la mise à disposition gratuite du parcellaire et des bâtiments par la FPH à condition de respecter les cahiers des charges bio et Nature & Progrès et d'atteindre certains objectifs quantifiés avec la méthode IDEA.

<http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpenv/pa.htm>

**Mots clés :** AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / APPROCHE GLOBALE / TRANSITION / BOVIN VIANDE / OVIN / FORMATION / VAL D'OISE / POLYCLTURE ELEVAGE / AUTONOMIE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE

### **Cultiver l'autonomie protéique**

ALTEROCHE François d' / GRIFFOUL Bernard / DELISLE Cyrielle

*REUSSIR BOVINS VIANDE n° 208, 01/10/2013, 24 pages (p. 28-52)*

Résumé : Les élevages bovins sont impactés par la fluctuation des coûts des protéines. Une solution pour s'affranchir de ces fluctuations est de produire soi-même ses protéines : prairies temporaires, luzerne, légumineuses et protéagineux sont des sources importantes de protéines. Avant de penser à la complémentation, l'autonomie protéique de l'exploitation réside, en premier lieu, dans la gestion du pâturage et la qualité du fourrage. Ce dossier présente plusieurs initiatives, essais et témoignages d'agriculteurs concernant l'autonomie protéique et alimentaire, en conventionnel et en bio. Parmi ceux-là, figure la ferme expérimentale des Bordes dont la partie conduite en AB a presque atteint l'autonomie alimentaire, en s'appuyant sur la réalisation d'un bon fourrage, complété ensuite par du méteil. Autre témoignage : la ferme du lycée agricole de Tulle-Naves est aussi conduite en agriculture biologique, et a atteint 96% d'autonomie grâce à des prairies multi-espèces et des cultures de mélanges céréales protéagineux. Quelques hectares de maïs et de soja sont aussi cultivés, ce qui permet d'avoir de l'énergie pure et de la protéine pure pour équilibrer les mélanges dont la composition varie à chaque récolte.

**Mots clés :** FRANCE / FERME EXPERIMENTALE / TEMOIGNAGE / AGRICULTEUR / ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN VIANDE / PROTEINE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AZOTE / LUZERNE / LEGUMINEUSE / FOURRAGE / PATURAGE / MÉTEIL / MELANGE CERESALIER / SOJA / MAIS / LUPIN / POIS / FEVEROLE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE EN PROTEINES

### **Hyacinthe Rousselet, de Châtelain en Mayenne : « L'herbe, sans rupture de stocks »**

RIVRY-FOURNIER Christine

*BIOFIL n° 83, 01/09/2012, 2 pages (p. 42-43)*

Résumé : Hyacinthe Rousselet, éleveur de vaches laitières en Mayenne, en agriculture biologique depuis 1997, présente la gestion de son élevage. En recherche d'autonomie et d'économie,

l'éleveur dispose de 57 hectares de surfaces fourragères, dont plus de 90 % en prairies multi-espèces. Les autres surfaces sont destinées à la production de betterave fourragère et de mélanges céréales-protéagineux pour le troupeau, et de blé pour la vente. Hyacinthe explique que les sécheresses de 2010 et 2011 l'ont contraint à acheter fourrage et paille. Toutefois, les impacts économiques de ces années difficiles ont pu être maîtrisés grâce à une gestion serrée de la ferme.

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / BOVIN LAIT / MAYENNE / TEMOIGNAGE / CONDUITE DU TROUPEAU / FOURRAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / RESULTAT ECONOMIQUE / VACHE LAITIERE

### **Pourquoi, comment : Adapter son système herbager pâturant aux aléas climatiques**

BARON Antoine / CAREIL Mathieu / DEREPPER Fabien / et al

2012, 16 p., éd. CIVAM PAYS DE LA LOIRE

Résumé : Les éleveurs du Grand Ouest ont constaté que les saisons n'étaient plus celles du temps de leurs parents et le changement climatique semble en être la cause. Les productions fourragères devront faire l'objet d'adaptations en Pays de Loire... Témoignages d'éleveurs ligériens : - Semer des prairies multi-espèces pour s'adapter à la sécheresse (Chez Marie-Agnès Decaux et Joël Gernot, à Saint Fraimbault de Prières (53), ce type de prairie fait la différence) ; - Sécuriser son système fourrager (Benoit Drouin, au GAEC de la pie, à Rouez en Champagne (72), fait un rappel de quelques règles essentielles pour construire un système capable d'amortir d'importantes variations de la production fourragère) ; - Produire de la luzerne pour être autonome (Antoine Biteau, installé en bio, à Saint Mesmin (85), avec Jean-Marie Roy, a un système basé sur l'herbe pour être autonome et la luzerne apparaît indispensable) ; - Préserver le bocage au service des prairies (Véronique et Philippe Guitton, installés à Violaye, Fay de Bretagne (44), ont des projets de régénération et de création de haies) ; - Assouplir son système fourrager avec le mélange céréaliier (Gérard Séchet, installé à Peleau, Valanjou (49), a travaillé à la mise en place de prairies multi-espèces et de mélanges céréaliiers à récolter en grain ou en fourrages).

[http://www.agriculture-durable.org/?page\\_id=2024](http://www.agriculture-durable.org/?page_id=2024)

Mots clés : AGRICULTURE DURABLE / SYSTEME HERBAGER / CHANGEMENT CLIMATIQUE / ADAPTATION / PATURAGE / LUZERNE / ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / PAYS DE LA LOIRE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / SECHERESSE / SYSTEME FOURRAGER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / BOCAGE / PRAIRIE / MELANGE CEREALIER / ALIMENTATION DES ANIMAUX / HAIE / BOVIN LAIT / MAYENNE / SARTHE / SYSTEME D'EXPLOITATION / VENDEE / LOIRE ATLANTIQUE / SYSTEME NAISSEUR ENGRAISSEUR

**Témoignages : GAEC du Font de la May ; SCEA ROZ VOAN ; LE BERRIGAUD Anita & Joseph ; GAEC du Nid ; GAEC de l'abreuvoir ; EARL Ferme des p'tits bio ; Devenir paysan bio sans inventer l'eau chaude**

ROUX Emmanuel / MAUDIRE Pierre / LE BERRIGAUD Anita / et al

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 70, 01/10/2012, 15 pages (p. 7-21)

Résumé : Ce dossier témoigne de l'activité d'exploitations laitières converties à l'agriculture biologique au cours des années 2000 et adhérentes à Biolait. Les exploitations sont individuelles, en GAEC (Groupement agricole d'exploitation en commun) ou en EARL (Exploitation agricole à responsabilité limitée) et sont situées en Dordogne, dans le Finistère, le Morbihan, la Haute-Loire,

l'Isère, la Loire, le Maine-et-Loire. Elles sont présentées, chacune selon ses particularités : objectifs liés à la conversion, système d'exploitation, alimentation des animaux, situation pédoclimatique, races du troupeau, formation Obsalim®, autonomie de l'exploitation, cultures, insertion dans des réseaux de producteurs (Biolait, associations de producteurs...), valorisation et transformation, choix techniques, itinéraire Biolait... En outre, pour chacune des exploitations, quelques chiffres sont donnés : superficie, nombre de vaches laitières, diversification éventuelle, chiffres d'affaires, quota, matériel...

Mots clés : CONVERSION / TEMOIGNAGE / EXPLOITATION LAITIERE / VACHE LAITIERE / LAIT / DONNEE TECHNICO ECONOMIQUE / SYSTEME D'EXPLOITATION / DORDOGNE / DROME / MORBIHAN / HAUTE LOIRE / ISERE / LOIRE / MAINE ET LOIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / QUOTA / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / TRANSFORMATION / BOVIN LAIT / TROUPEAU / COMMERCIALISATION / RACE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

### **Nos vaches pâturent quasiment tout l'hiver**

PRUILH Costie

*REUSSIR LAIT n° 256, 01/03/2012, 3 pages (p. 52-54)*

Résumé : Les associés du GAEC Ogé-Gere, éleveurs de bovins lait en agriculture biologique en Mayenne, ont choisi de privilégier au maximum le pâturage pour économiser les stocks fourragers et optimiser le niveau d'autonomie alimentaire. Ainsi, ils économisent en moyenne 15 à 18 tonnes de foin tous les hivers. Cette gestion du troupeau nécessite une attention toute particulière pour ne pas matraquer les prairies et ne pas pénaliser les repousses printanières. Il y a donc quelques règles de conduite du pâturage hivernal à respecter. Celles-ci, rappelées par Patrice Pierre, conseiller prairies de la Chambre d'Agriculture, sont basées sur un chargement raisonnable, un temps de présence des animaux limité et un temps de repos de la parcelle optimisé. L'éleveur doit aussi savoir adapter ses pratiques à la météo annuelle, les hivers humides étant très défavorables au pâturage hivernal.

Mots clés : BOVIN LAIT / PATURAGE HIVERNAL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CONDUITE DU TROUPEAU / CONSEIL TECHNIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PRAIRIE / MAYENNE / TEMOIGNAGE / PATURAGE

### **Produire du lait sans ressources extérieures – un exemple belge**

GALBUSERA Ursina

*BIOACTUALITES n° 6/11, 01/08/2011, 2 pages (p. 8-9)*

Résumé : Cet article présente le cas d'un agriculteur belge bio qui a atteint l'autonomie fourragère totale pour sa ferme laitière. Il a appliqué notamment les méthodes développées par A. Voisin et A. Pochon, a développé le pâturage "intensif", puis a remplacé ses champs de maïs par des prairies permanentes. Il atteint ainsi un rendement laitier moyen de 7 400 kg/vache avec 2 kg de concentré fermier. Le bilan économique et environnemental de sa ferme est très bon.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BELGIQUE / ELEVAGE LAITIER / BOVIN LAIT / AUTONOMIE FOURRAGERE / PATURAGE / FOURRAGE

## **Cultiver pour viser l'autonomie alimentaire**

GRIFFOUL Bernard

*REUSSIR BOVINS VIANDE n° 186, 01/10/2011, 3 pages (p. 56-58)*

Résumé : Cet article présente une exploitation en bovins Limousins, située sur le plateau de Millevaches, en Corrèze. Ce GAEC de deux associés se caractérise par la faible part des prairies permanentes dans la SAU, ces dernières ne représentant que 20 ha sur 173. La part donnée aux céréales et aux prairies temporaires (en mélanges complexes ou en luzerne) est importante, le but étant d'assurer l'autonomie alimentaire et en paille de l'exploitation, avec un chargement actuel de 1,35 UGB. Dans une région où la prairie permanente est un dogme, ce pari est payant. L'étape suivante, prévue pour 2012, est la conversion en bio. Enfin, cet élevage se caractérise par l'important travail de sélection mené par l'un des associés et par le choix de commercialiser les meilleures vaches en vente directe, à destination d'une clientèle très locale.

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / CORREZE / TEMOIGNAGE / BOVIN VIANDE / CONVERSION / ELEVAGE / SELECTION ANIMALE / CONDUITE D'ELEVAGE

## **Efficacité économique en bovin lait : Produire économe et autonome**

L'ATOUT TREFLE

*ATOUT TREFLE (L') n° 59, 01/03/2010, 3 pages (p. 3-5)*

Résumé : Il s'agit d'une comparaison, au niveau économique et de l'autonomie, entre deux systèmes laitiers, le premier très herbager et le deuxième en zéro pâturage. Les deux exploitations ont été choisies car elles maîtrisent leur système de production et sont équivalentes au niveau du matériel et de sa vétusté. Elles travaillent différemment : la première exploitation fait du lait à moindre coût, limite les investissements, utilise toute sa SAU pour nourrir les bovins et reçoit peu d'aides PAC. La deuxième exploitation essaie d'avoir le plus de lait possible par vache laitière, intensifie ses surfaces fourragères principales pour produire des céréales et reçoit beaucoup d'aides PAC. Leur taux d'endettement, la valorisation des mâles, l'exploitation des prairies, l'achat de concentrés et leur production de lait sont différents. Le prix du lait est le même. Il est démontré que les deux exploitations ont les mêmes résultats courants, avec des charges différentes. La 1ère exploitation obtient ce même résultat avec trois fois moins de charges. Cette différence est due aux économies réalisées grâce à son autonomie maximale : moins d'engrais, de semences, et de produits phyto, moins d'achats de protéines et autres compléments, moins de frais liés au travail du sol (pérennité des prairies). Cette efficacité économique est associée à une efficacité sociale (création d'emplois), une demande d'aide publique diminuée, et un investissement moindre, ce qui est favorable au maintien de « petites » exploitations et à l'installation des jeunes. Des tableaux détaillent les critères choisis pour cette comparaison.

Mots clés : PRODUCTION LAITIERE / BOVIN LAIT / EFFICACITE ECONOMIQUE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / COMPARAISON / SYSTEME DE CULTURE / ELEVAGE INTENSIF / AIDE A L'AGRICULTURE / PRODUCTIVITE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / MAIN D'OEUVRE AGRICOLE / SURFACE AGRICOLE UTILE / AGRICULTURE DURABLE

## **Autonomie alimentaire en élevage biologique**

### RESEAUX D'ELEVAGE

2007, 23 p., éd. CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

Résumé : Quatre systèmes de production conduisant à l'autonomie alimentaire des systèmes bovins viande en agriculture biologique sont présentés : avec herbe et peu de stocks, avec herbe et beaucoup de stocks, avec mélanges céréales-protéagineux et herbe et enfin, avec mélanges céréaliers et cultures fourragères.

[http://www.inst-elevage.asso.fr/html1/IMG/pdf\\_CR\\_090755018.pdf](http://www.inst-elevage.asso.fr/html1/IMG/pdf_CR_090755018.pdf)

Mots clés : TECHNIQUE D'ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PAYS DE LA LOIRE / FOURRAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BOVIN VIANDE / VACHE ALLAITANTE

# Recherche : Résultats d'enquêtes, de suivis d'élevage et de stations expérimentales

---

Ces notices concernent des documents agrégeant des données technico-économiques de plusieurs élevages d'un même territoire ou d'une même production, ainsi que des résultats issus de travaux de recherche, de modélisation et/ou de fermes de démonstration.

## **Observatoire technico-économique : Les résultats 2012 - comptabilités 2011**

QUENTIN Natacha / RAD

*LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE n° 66, 01/07/2013, 2 pages (p. 4-5)*

Résumé : Le Réseau Agriculture Durable (RAD) compare les résultats technico-économiques des fermes laitières en système herbager de son réseau (132 fermes du Grand Ouest, dont 62 en bio) à ceux des fermes du Réseau d'Information Comptable et Agricole (RICA) publiés par le ministère de l'Agriculture. Les fermes du RAD sont plus petites, et dédient une part plus importante de leur SAU aux prairies. Cet assolement permet aux fermes du RAD de dépenser 55% de moins que celles du RICA en intrants pour la production végétale. Les charges de mécanisation et de concentrés sont également réduites. Les fermes du RAD dégagent moins de produit mais, étant donné les faibles charges, leur résultat reste meilleur que celui des fermes du RICA. Les systèmes autonomes sont ainsi plus résistants aux aléas extérieurs.

Mots clés : ETUDE COMPARATIVE / BRETAGNE / BASSE NORMANDIE / PAYS DE LA LOIRE / RESEAU DE REFERENCES / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / SYSTEME HERBAGER / VACHE LAITIERE / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / EFFICACITE ECONOMIQUE / PATURAGE / HERBAGE / AGRICULTURE DURABLE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / COMPARAISON BIO-CONV

## **Etude des systèmes fourragers méditerranéens et de leur conception sous stress hydrique**

AGUIRRE Gonzalo

*2014, 98 p., éd. Groupe ESA (Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers) / ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)*

Résumé : Cette étude a été menée dans le cadre du projet Mélibio porté par le Pôle Agriculture biologique Massif Central. Ce projet a été mis en place en 2012 pour accompagner les éleveurs dans la sécurisation de leur système fourrager. Dans le Massif Central, le changement climatique va augmenter la fréquence des sécheresses, menaçant l'autonomie fourragère des élevages. Afin d'explorer les possibilités d'y faire face, cette étude, menée en partenariat avec l'Inra et l'Itab, identifie les caractéristiques des systèmes fourragers dans des zones où les sécheresses sont

récurrentes : la Catalogne et la Toscane. Des enquêtes ont été menées auprès d'éleveurs et de techniciens en 2014. Dans les zones méditerranéennes, les cultures fourragères pérennes sont relativement peu utilisées (sauf la luzerne), mais font l'objet d'une réflexion. En revanche, les cultures fourragères annuelles utilisant des variétés locales sont une variable d'ajustement importante. Les surfaces pâturées sont parfois réduites afin de constituer un stock de foin en prévision de la sécheresse annuelle. C'est souvent une diversité de pratiques, de la gestion des stocks à l'irrigation en passant par le pâturage en forêt, qui permet aux éleveurs de faire face au déficit hydrique. Même si le Massif Central ne promet pas d'être aussi aride que la Toscane ou la Catalogne, certaines méthodes pourraient être transposables.

Mots clés : SYSTEME FOURRAGER / RUMINANT / BOVIN / OVIN / CAPRIN / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CATALOGNE / TOSCANE / MASSIF CENTRAL / RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE / SECHERESSE / CULTURE FOURRAGERE / CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE / CLIMAT / MEDITERRANEE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / RECHERCHE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ETUDE

### **Production laitière biologique en Bretagne : productivité et coût alimentaire maîtrisé sont possibles**

ROGER Françoise / PRIGENT A. / RIGAUD Julien

*ALTER AGRI n° 116, 01/11/2012, 2 pages (p. 28-29)*

Résumé : Un tiers des élevages laitiers biologiques adhérents à Bretagne Conseil Elevage (BCEL) ont une moyenne d'étable supérieure à 6 500 kg/vache laitière. Ce résultat amène à s'interroger sur les moyens d'atteindre un tel niveau de productivité tout en maîtrisant le coût alimentaire et en maximisant l'autonomie alimentaire. Ainsi, BCEL a mené une étude auprès de 215 fermes laitières bio adhérentes pour identifier les facteurs permettant d'atteindre de tels résultats technico-économiques : rigueur technique pour une production de fourrages de qualité, respect de l'équilibre des rations et transitions alimentaires longues.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VACHE LAITIERE / COUT DE PRODUCTION / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FOURRAGE / RATION / TRANSITION ALIMENTAIRE / PRODUCTIVITE / BRETAGNE / ENQUETE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / ETUDE

### **Elevage biologique de bovins allaitants dans le Massif Central : résultats technico-économiques et identifications des principaux verrous**

VEYSSET Patrick / BECHEREL Frédéric / BEBIN Didier

*INRA PRODUCTIONS ANIMALES n° vol. 22, n° 3, 07/09/2009, 8 pages (p. 189-196)*

Résumé : Le Massif Central détient 25% des vaches allaitantes françaises certifiées AB. Afin d'obtenir des références technico-économiques, 22 élevages bovins allaitants AB ont été suivis en 2004, dont 13 en échantillon constant depuis 2001. Ces exploitations herbagères sont toutes situées en zone défavorisée et leurs performances ont été comparées à un groupe de 105 exploitations conventionnelles de la même zone géographique. Le chargement et la production de viande vive/UGB y sont 20% plus faibles que chez les conventionnels. La plus-value sur le prix de la viande n'est que de 7% car, suite aux difficultés de mise en marché, les animaux engraisés ne représentent que 45% des ventes alors que seuls les animaux gras sont valorisés sur le marché bio. Le produit global à l'hectare est inférieur de 20% à celui des conventionnels, ce résultat étant compensé par de faibles charges opérationnelles (-33%), d'où une meilleure efficacité



économique. Le revenu par unité de main-d'œuvre est comparable entre AB et conventionnels. La recherche de l'autonomie alimentaire à l'échelle de l'exploitation est un point capital pour l'économie de ces exploitations, mais cette autonomie est plus facilement atteinte dans les fermes de polyculture-élevage où la production de céréales est possible. Vu le prix d'achat des concentrés, les exploitations 100% herbagères ont des difficultés pour engraisser leurs animaux, d'où le moindre taux de certification AB en zone de montagne par rapport aux zones intermédiaires. Mais des dimensions autres que la productivité et l'économie devront, à l'avenir, venir enrichir l'argumentaire pour encourager les conversions.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / MASSIF CENTRAL / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / BOVIN VIANDE / PERFORMANCE / SYSTEME HERBAGER / ASSOLEMENT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PRODUCTIVITE / VENTE / VIANDE BOVINE / PRIX / ETUDE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / COMPARAISON BIO-CONV

### **Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central : Filière Bovins Lait : Résultats pluriannuels (campagnes 2008 à 2011)**

REUILLON Jean Luc / LAURENT Monique / VALLAS Myriam / et al

2013, 12 p., éd. POLE AGRICULTURE BIOLOGIQUE MASSIF CENTRAL

Résumé : Le Pôle Agriculture Biologique Massif Central (Pôle ABMC) et une quinzaine de partenaires ont conduit, de 2008 à 2013, un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage biologiques dans le Massif Central (projet « Systèmes »). Dans le cadre de ce projet, 17 élevages bovins lait bio ont été suivis. Ce document présente les principaux indicateurs structurels et résultats technico-économiques de cet échantillon pour les campagnes de 2008 à 2011 : taille des exploitations, productivité du travail, reproduction, production, alimentation, charges et produits, marge brute, revenu disponible... La principale évolution des résultats techniques des exploitations bovines laitières suivies concerne l'augmentation des achats de fourrages en 2011, nécessaire pour compenser la sécheresse, mais qui a pénalisé l'autonomie alimentaire des exploitations. Celle-ci passe de 92 % en 2008 à 82 % en 2011. Les bons prix du lait sur cette période ont tiré la production et le produit brut par UMO vers le haut (respectivement +9 % et +14 %), mais les charges, également croissantes, induisent un EBE en dents de scie.

<http://www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / MASSIF CENTRAL / BOVIN LAIT / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / SYSTEME D'ELEVAGE / RECHERCHE / VACHE LAITIERE / PRODUCTION LAITIERE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / REPRODUCTION ANIMALE / RESULTAT ECONOMIQUE / MARGE BRUTE / REVENU AGRICOLE / AUVERGNE / RHONE ALPES / MIDI PYRENEES

### **Profils environnementaux des exploitations d'élevage bovins lait et viande en agriculture biologique et conventionnelle : enseignements du projet CedABio**

CHAMBAUT H. / MOUSSEL Erika / PAVIE Jérôme / et al

2011, p. 53-56 (4), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Ce document a été réalisé en décembre 2011 dans le cadre des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants. Le projet CedABio (Contributions environnementales et durabilité socio-économique des systèmes d'élevages bovins biologiques) a pour objet l'étude de la performance

environnementale des élevages de bovins en AB, notamment sur les questions de flux d'azote, de phosphore et de carbone par unité de produit. Avec des indicateurs d'impacts environnementaux empruntés à la méthodologie d'analyse de cycle de vie, 100 fermes biologiques et conventionnelles ont été évaluées. La plus grande autonomie des exploitations biologiques leur permet de réduire leurs niveaux d'excédents azotés, et d'atteindre un meilleur niveau d'efficacité énergétique. Pour les indicateurs étudiés, les impacts par unité de surface sont systématiquement plus faibles en AB. Toutefois, si l'on raisonne par unité de produit, les écarts avec les exploitations conventionnelles pour l'atelier d'élevage, sont moins importants. Les mesures sur deux sites expérimentaux confirment que le moindre excédent d'azote en AB est favorable à une meilleure qualité de l'eau, mais un travail important reste à faire en ce qui concerne les pertes gazeuses. Globalement, l'étude des flux azotés nécessite un travail sur le long terme, particulièrement pour les exploitations biologiques qui mettent en place des rotations longues.

[http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte1\\_elevage\\_bio\\_Chambaut.pdf](http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte1_elevage_bio_Chambaut.pdf)

**Mots clés :** ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE CONVENTIONNEL / BOVIN VIANDE / BOVIN LAIT / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / AZOTE / AUTONOMIE / EVALUATION / GAZ A EFFET DE SERRE / FRANCE / EAU / STATION D'EXPERIMENTATION / RECHERCHE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / COMPARAISON BIO-CONV

## **Résultats et performances des élevages agrobiologiques du Massif Central : l'autonomie alimentaire, un enjeu prédominant**

BELLEIL Aurélie

*2011, 44 p. + ann., éd. VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont / INRA - CLERMONT - THEIX*

Résumé : Ce mémoire de fin d'études du cycle ingénieur de VetAgro Sup est issu d'un stage réalisé à l'INRA de Clermont-Theix. Ce stage s'inscrivait dans le projet "Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevages agrobiologiques du Massif Central", coordonné par le Pôle AB Massif Central. Le Massif Central est une grande région d'élevage, et quatre grands types d'élevages herbivores s'y côtoient : les bovins viande, les bovins lait, les ovins viande et les ovins lait. Pour les éleveurs engagés en agriculture biologique et pour ceux qui souhaitent s'y convertir, le manque de références à l'échelle du Massif Central peut représenter un réel handicap. Le projet « Systèmes », conduit par plusieurs partenaires de la zone (Institut de l'Élevage, INRA...), a pour but de mettre à jour et d'enrichir les références existantes. L'ensemble des données technico-économiques de 66 élevages, appartenant aux quatre grandes filières, sont analysées sur quatre campagnes agricoles (2008 à 2011). Les premiers résultats obtenus ont permis de mettre en évidence l'autonomie alimentaire des élevages comme un élément fondamental de leur fonctionnement. Au sein des quatre filières étudiées, les éleveurs cherchent d'abord à optimiser leur autosuffisance en concentrés et en fourrages, pour une production abondante et de qualité. Ainsi, ils doivent trouver un équilibre de leur système afin que la structure de l'exploitation permette une production végétale suffisante pour le troupeau. Toutefois, les pratiques qu'ils peuvent mettre en œuvre sont fortement conditionnées par le contexte pédoclimatique de leur zone géographique et le contexte conjoncturel de chaque filière. Aussi, leur marge de manœuvre la plus importante est celle de la gestion et du contrôle de l'alimentation, qui doit tendre vers l'économie.

**Mots clés :** ELEVAGE BIOLOGIQUE / MASSIF CENTRAL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SYSTEME D'ELEVAGE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / ANALYSE / RESULTAT / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / OVIN LAIT / OVIN VIANDE / ETUDE / RECHERCHE

## **Elevages allaitants bio en Bretagne (Résultats du réseau d'élevages de 2000 à 2007)**

CHAMBRES D'AGRICULTURE DE BRETAGNE

2009, 6 p., éd. CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE BRETAGNE

Résumé : Dans le cadre du réseau élevage, les Chambres d'agriculture de Bretagne et l'Institut de l'élevage ont réalisé des suivis d'élevages allaitants en agriculture biologique. Cette synthèse porte sur les 7 élevages suivis de 2000 à 2007. On y trouve des tableaux présentant : - Les structures de production : les surfaces ; le cheptel, qui varie beaucoup selon les élevages ; la valorisation des animaux mâles, essentiellement en brouards conventionnels ; - Les résultats de reproduction : ils s'améliorent globalement même s'il existe de grosses disparités entre les élevages ; - Les périodes de vêlages : elles sont relativement stables dans le temps et ne sont pas groupées ; - L'autonomie alimentaire des élevages : en fourrage, elle est stable, le taux moyen d'autonomie est de 87%, le foin est le principal fourrage récolté ; en concentré, les éleveurs recherchent plus d'autonomie, les quantités de concentrés consommées sont stables et relativement faibles ; - La valorisation des animaux qui diffère selon les élevages ; - La production de viande vive ; - Les charges opérationnelles, en moyenne 330 € par vache ; - Les charges de structure, en moyenne 945 € par vache ; - Les résultats économiques obtenus sur la SAU.

[http://www.capbio-bretagne.com/ca1/PJ.nsf/ATWEB0101/EA8FCFF37740E47EC12577AD00465A73/\\$FILE/Résultats%20élevages%20allaitants%20bio%20juin%202009.pdf](http://www.capbio-bretagne.com/ca1/PJ.nsf/ATWEB0101/EA8FCFF37740E47EC12577AD00465A73/$FILE/Résultats%20élevages%20allaitants%20bio%20juin%202009.pdf)

**Mots clés :** ELEVAGE ALLAITANT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BRETAGNE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / CHARGE / REPRODUCTION / CHEPTEL / VALORISATION / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / VELAGE / COMMERCIALISATION / COUT DE PRODUCTION / BOVIN VIANDE

## **Autonomie alimentaire en élevage bovin viande biologique : 10 années d'observations**

PELLETIER Pascale / BRANDON Gérard / FOUSSIER Thierry

2011, p. 69-72 (4), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Afin de produire des références sur l'autonomie alimentaire des systèmes bovins allaitants et de définir les conditions d'atteinte de cette autonomie, une étude, menée sur la ferme expérimentale des Bordes et présentée lors des 18èmes Rencontres Recherches Ruminants (décembre 2011), a été mise en place depuis une dizaine d'années. Le troupeau, en système naisseur-engraisseur, est conduit en agriculture biologique avec pour objectifs l'autonomie alimentaire, mais également la valorisation des produits dans le circuit biologique (bœufs de 38 mois). Malgré un chargement élevé pour la région (1,07 UGB/ha SAU), l'autonomie fourragère, élément clé de l'autonomie alimentaire globale, est atteinte 7 ans sur 9. Ceci est permis grâce à une bonne gestion du pâturage via l'outil Herbo-LIS® et grâce à 10 ha de prairies multispèces productives, fauchées et pâturées. Une gestion à long terme du système est également essentielle. En effet, lors des bonnes années climatiques, il est important de constituer des stocks de fourrages en prévision d'années plus difficiles. L'autonomie en concentrés est plus difficile à atteindre, elle n'est en moyenne que de 85 % dans ce système.

[http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte5\\_elevage\\_bio\\_Pelletier.pdf](http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte5_elevage_bio_Pelletier.pdf)

**Mots clés :** ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / BOVIN VIANDE / SYSTEME HERBAGER / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / GESTION DU PATURAGE / VALORISATION DES PRODUITS / BOEUF / PRAIRIE A FLORE VARIEE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / INDRE / ALIMENT CONCENTRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX

## **Contribution d'essais analytiques sur les prairies multi-espèces à l'autonomie fourragère d'un système bovin viande naisseur-engraisseur biologique**

PELLETIER Pascale

*2011, 24 p., éd. RMT PRAIRIES / ARVALIS - INSTITUT DU VEGETAL*

Résumé : Dans le cadre des « Voyages du RMT Prairies » (Réseau Mixte Technologique), l'ITAB, l'INRA et l'Institut de l'Élevage ont organisé une journée "Prairies & AB", à Mirecourt, le 20 avril 2011. Parmi les interventions de cette journée, Pascale Pelletier, ingénieur régional Fourrages à Arvalis, présente les résultats d'un essai mené sur la ferme expérimentale des Bordes. Depuis 2001, un essai se poursuit sur un système bovin viande biologique. Deux types d'études sont en cours : une étude à l'échelle « système » visant l'autonomie alimentaire et des études « analytiques » visant notamment des prairies multi-espèces. Les objectifs de ces recherches sont l'autonomie alimentaire et la valorisation des animaux dans la filière bio. Après la présentation du dispositif, Pascale Pelletier revient sur les différents rendements obtenus en conditions réelles et en placettes expérimentales, dans les prairies multi-espèces, en fonction des associations ou des mélanges utilisés. L'étude du système montre que, dans un contexte de chargement élevé, l'autonomie fourragère est possible et représente un élément-clé au niveau technique et économique. De plus, la gestion du pâturage avec la méthode Herbo-Lis® et l'utilisation de prairies multi-espèces pour la fauche sécurisent les stocks fourragers.

[http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/5pelletier\\_multiespeces\\_autonomie.pdf](http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/5pelletier_multiespeces_autonomie.pdf)

**Mots clés :** AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN VIANDE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RENDEMENT / ESSAI FOURRAGER / SECURISATION / FRANCE / RECHERCHE / FERME EXPERIMENTALE

## **Autonomie alimentaire et bilans minéraux des élevages bovins laitiers selon les systèmes de production**

PACCARD P. / CAPITAIN M. / FARRUGGIA A.

*FOURRAGES n° 174, 01/06/2003, 15 pages (p. 243-257)*

Résumé : L'amélioration de l'autonomie alimentaire est recherchée pour des raisons techniques, économiques et d'image des produits. Une analyse à partir des Réseaux d'Élevage permet de caractériser l'autonomie alimentaire des exploitations bovins lait et leurs bilans minéraux selon leur système de production. L'autonomie est définie comme le rapport entre les aliments produits et les aliments consommés. Elle est déclinée selon la nature des aliments (ration totale, fourrages et concentrés) et leur composition (Matière Sèche, UFL, matières azotées). Sur l'ensemble des élevages, l'autonomie globale est élevée mais l'autonomie en concentrés est beaucoup plus faible. Les bilans en minéraux sont en moyenne de 53-15-28 kg N-P2O5-K2O par ha de SAU. Les bilans P et K varient conjointement mais indépendamment du bilan azoté, lequel est lié négativement à l'autonomie protéique. Pour l'autonomie, comme pour les bilans N-P-K, les systèmes biologiques se différencient nettement. L'autonomie baisse quand le niveau d'intensification augmente. Les systèmes à base de maïs sont moins autonomes, mais l'écart est faible entre les herbagers et ceux utilisant un peu de maïs.

**Mots clés :** ALIMENTATION DES ANIMAUX / BILAN MINERAL / FOURRAGE / PROTEINE / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AZOTE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / BOVIN LAIT / PHOSPHORE / POTASSIUM

## **Des prairies permanentes, unique ressource d'un système laitier biologique en Lorraine**

FIORELLI Jean-Louis / COQUIL Xavier / TROMMENSCHLAGER Jean-Marie / et al.

*2011, 12 p., éd. RMT PRAIRIES / INRA-SAD ASTER MIRECOURT*

Résumé : Dans le cadre des « Voyages du RMT Prairies » (Réseau Mixte Technologique), l'ITAB, l'INRA et l'Institut de l'Élevage ont organisé une journée Prairies & AB, à Mirecourt, le 20 avril 2011. Parmi les interventions de cette journée, Jean-Louis Fiorelli de l'INRA de Mirecourt a présenté les relations troupeau-prairies permanentes et l'atteinte de l'autonomie fourragère, dans le cadre d'une expérimentation systémique. Les prairies permanentes jouent en effet un rôle primordial pour un système laitier biologique, en Lorraine, qui s'oriente vers un système économe et autonome. L'expérimentation a permis de déterminer les modalités de conduite et de performances du système herbager. L'autonomie peut être atteinte grâce aux interactions entre le troupeau et le pâturage : par la production de fourrage, les restitutions de lisier et de fumier. L'exploitation, composée de trois îlots, nécessite toutefois que les vaches parcourent de longues distances pour se rendre sur les parcelles, la distance parcourue pouvant aller jusqu'à 400 km/campagne laitière. Cela exige une bonne aptitude des animaux à la marche et des problèmes de boiterie sont persistants. Au cœur du système, la gestion de la production de fourrages et l'attention portée aux valeurs nutritives de l'herbe permettent d'atteindre une sécurisation du système.

[http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/7fiorelli\\_systeme\\_herbager\\_mirecourt.pdf](http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/7fiorelli_systeme_herbager_mirecourt.pdf)

**Mots clés** : LORRAINE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / PRAIRIE PERMANENTE / SECURISATION / EXPERIMENTATION / RECHERCHE / BOVIN LAIT / AUTONOMIE FOURRAGERE / BOITERIE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

## **Résultats d'expérimentations et de suivis techniques : Elevages biologiques : Campagne 2010/2011 - Edition 2012**

INTER BIO BRETAGNE

*2012, 52 p., éd. IBB (Initiative Bio Bretagne)*

Résumé : Cette 7ème édition de la brochure de présentation des résultats d'expérimentations et de suivis techniques en "Élevages biologiques" a été réalisée en partenariat avec les structures bretonnes impliquées dans le développement de l'agriculture biologique. La CIRAB (Commission Interprofessionnelle de Recherche en Agriculture Biologique), commission interne à Inter Bio Bretagne, coordonne le programme régional de recherche-expérimentation en agriculture biologique. Les actions mises en œuvre dans ce cadre répondent aux demandes des producteurs émises au sein des 3 commissions techniques : "Élevages", "Légumes" et "Grandes Cultures". En 2011, 52 projets ont été menés, dont 6 en élevage, parmi lesquels 4 font l'objet des synthèses de cette brochure. Au sommaire : Action N°1 : Réseau d'élevages bovins laitiers en Agrobiologie : - Capacité d'adaptation des systèmes en Agriculture Biologique aux épisodes de sécheresse : autonomie alimentaire ; - Les troupeaux laitiers à plus de 6500 kg de lait par vache ; - Résultats technico-économiques 2010-11 ; - Analyse du prix du lait sur la campagne 2010-11 ; Action N°2 : Impact de la conversion en Agriculture Biologique sur les élevages laitiers bretons ; Action N°3 :

Approches alternatives de la gestion sanitaire en élevage bovin laitier biologique ; Action N°4 : Pathologies en volailles de chair biologiques.

<http://www.interbiobretagne.asso.fr/elevages-2-45.html#elev11>

Mots clés : CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / EXPERIMENTATION / BRETAGNE / SUIVI / BOVIN LAIT / ELEVAGE LAITIER / SECHERESSE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / PRIX / LAIT / SANTE ANIMALE / VOLAILLE DE CHAIR / ETUDE / RESEAUX D'ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / COMPARAISON BIO-CONV / ENQUETE / SUIVI SANITAIRE / QUALITE SANITAIRE / PATHOLOGIE ANIMALE

### **Systèmes de polyculture-élevage laitiers évoluant vers l'AB : Un renforcement des interfaces cultures/élevage**

COQUIL Xavier / BEGUIN Pascal / DEDIEU Benoît

2011, 12 p., éd. RMT PRAIRIES / INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)

Résumé : Dans le cadre des « Voyages du RMT Prairies » (Réseau Mixte Technologique), l'ITAB, l'INRA et l'Institut de l'Élevage ont organisé une journée Prairies & AB, à Mirecourt, le 20 avril 2011. Parmi les interventions de cette journée, une présentation concerne la conception et l'évaluation des systèmes de polyculture-élevage laitiers autonomes et les interactions cultures-élevage. Les systèmes de polyculture-élevage ou SPCE ont des fonctionnements qui sont peu connus. L'hypothèse de travail est que les interactions entre cultures et élevage sont fortes dans le fonctionnement des SPCE autonomes et font apparaître de nouvelles configurations systémiques sur le long terme. Un Réseau Agriculture Durable (CIVAM) et un dispositif (ASTER-Mirecourt) ont été mis en place afin d'analyser les variations et invariants de fonctionnement en période de transition en AB autonome. Les résultats présentent les différences techniques entre un système herbager et un SPCE : assolement, ressources disponibles, ressources pâturées disponibles. Le suivi de deux exploitations du Réseau Agriculture Durable a permis de montrer le rôle central de la culture de l'herbe. Enfin, la discussion fait un point sur les évolutions biotechniques spécifiques des transitions (adaptation du troupeau à de nouveaux fourrages, adaptation des sols et des cultures à une nouvelle fumure...) et l'émergence de connections internes au système.

[http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/3coquil\\_systeme\\_polyculture-elevage.pdf](http://www.itab.asso.fr/downloads/journee-prairie2011/3coquil_systeme_polyculture-elevage.pdf)

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / ESSAI SYSTEME / POLYCLTURE ELEVAGE / RECHERCHE / INTERACTION / TRANSITION / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / RESILIENCE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / FRANCE / PRAIRIE / FOURRAGE

# Technique liées à la production de cultures annuelles et pérennes (protéagineux, séchage en grange...)

---

**Développer les légumineuses à graines en Agriculture Biologique pour sécuriser les filières animales et diversifier les systèmes de culture : Document de référence du programme CASDAR ProtéAB**

LUBAC Stanislas

2014, 30 p., éd. INITIATIVE BIO BRETAGNE

Résumé : Les filières animales monogastriques et ruminants biologiques sont confrontées à un manque de disponibilité en matières premières riches en protéines. Ce constat est particulièrement préoccupant pour les productions de monogastriques, car la dérogation autorisant jusqu'à 5% d'incorporation de matières premières d'origine conventionnelle prendra fin au 31 décembre 2017. C'est dans ce contexte que le programme Casdar ProtéAB, piloté par Initiative Bio Bretagne de 2010 à 2014, s'est donné pour objectif de préciser la contribution des légumineuses à graines à l'alimentation des porcs et volailles biologiques, pour assurer la sécurisation des systèmes alimentaires. Les légumineuses à graines constituant une source d'approvisionnement en matières premières biologiques riches en protéines, il est nécessaire de développer ces cultures dans les bassins de production français, d'autant que l'intégration de ces cultures dans les rotations représente un intérêt agronomique et environnemental indéniable. Ce document résume les principaux objectifs et résultats du projet.

<http://www.bio-bretagne-ibb.fr/actualite/recherche/proteab/>

**Mots clés** : LÉGUMINEUSE À GRAINES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MONOGASTRIQUE / DIVERSIFICATION / RECHERCHE / PROTEAGINEUX / BESOIN PROTEIQUE / PROTEINE / CEREALE / GRANDE CULTURE / AUTONOMIE EN PROTEINES / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ESSAI / POIS PROTEAGINEUX / FEVEROLE / OLEAGINEUX / SOJA / ROTATION DES CULTURES / FRANCE / PORCIN / VOLAILLE

## **Fourrages : Les atouts du colza fourrager**

CORONEL Alexandre

*CULTIVAR ELEVAGE n° 666, 01/10/2013, 2 pages (p. 24-25)*

Résumé : Le colza fourrager présente de nombreux avantages : cycle végétatif court, importante productivité, facilité de mise en place... Ainsi, cette espèce peut représenter une solution de dépannage face à un manque de fourrage, mais aussi une culture à intégrer de manière plus régulière dans les systèmes. Le colza peut être semé pour être pâturé en été et limiter le déstockage. Il peut aussi être prévu pour un pâturage d'automne. Appétant, il est de bonne qualité nutritive, mais demande une transition alimentaire et un pâturage au fil pour éviter des problèmes de météorisation. Il est possible de l'affourager en vert et éventuellement de l'ensiler, malgré sa forte teneur en eau (par exemple, en y ajoutant de la paille ou de la pulpe). Il peut être très utile

dans les rotations, avant un maïs ou entre deux prairies temporaires. Il est aussi utilisable en engrais vert.

**Mots clés** : COLZA FOURRAGER / FOURRAGE / VALEUR NUTRITIVE / ELEVAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PATURAGE / AFFOURAGEMENT EN VERT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ENSILAGE / ROTATION DES CULTURES / ENGRAIS VERT / CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE

### **Cultiver son autonomie en bio avec le colza**

LE MOINE Régis

*SYMBIOSE n° 169, 01/06/2012, 2 pages (p. 18-19)*

Résumé : La culture du colza oléagineux en agriculture biologique était la thématique d'une journée organisée par le GAB d'Armor en avril 2012, avec la participation de la CUMA Innov'22. Cette dernière est équipée d'une presse pour la production d'huile et de tourteau. La culture du colza peut être difficile en bio mais présente certains intérêts pour la diversification et l'autonomie des exploitations. Yves Le Jeune, éleveur de bovins et de porcs charcutiers bio, produit ainsi lui-même son tourteau pour l'alimentation protéique de ses deux troupeaux. Concernant la culture, cet agriculteur a mis en place deux rotations afin de pouvoir mettre en place plusieurs plantes exigeantes (colza et maïs grain). Il présente, dans l'article, l'itinéraire technique et les modes de valorisation du colza.

**Mots clés** : COLZA / HUILE DE COLZA / TOURTEAU / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE EN PROTEINES / PORCIN / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE ALLAITANT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ITINERAIRE TECHNIQUE / VALORISATION / TEMOIGNAGE / COTES D'ARMOR / ROTATION DES CULTURES

### **Autonomie en protéines : Développer le lupin en élevage laitier ?**

MICHEL Guillaume

*SYMBIOSE n° 165, 01/02/2012, 2 pages (p. 16-17)*

Résumé : L'autonomie en protéines est l'un des enjeux majeurs des élevages biologiques. Le réseau Gab-FRAB de Bretagne travaille sur des solutions adaptées au contexte breton, où la culture de lupin est encore peu développée. Jean-Baptiste Le Provost, éleveur laitier dans les Côtes-d'Armor, cultive depuis plus de dix ans cette légumineuse pour répondre à son principal objectif : l'autonomie alimentaire de son troupeau. Cet aliment, qu'il est nécessaire de broyer ou d'aplatir pour favoriser une dégradation progressive de cette source protéique dans le rumen, lui permet d'équilibrer la ration hivernale. Pour une meilleure conservation de sa récolte, qui est en moyenne de 10 tonnes pour 3 hectares cultivés, Jean-Baptiste Le Provost a investi dans un séchoir. Économiquement, l'éleveur est satisfait de cette culture qui lui permet d'optimiser son autonomie et dont les charges opérationnelles sont en partie compensées par les aides aux protéagineux. Selon lui, la faible utilisation de cette graine en Bretagne relève surtout d'une méconnaissance de la part des éleveurs.

**Mots clés** : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / LUPIN / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE EN PROTEINES / RATION / ITINERAIRE TECHNIQUE / BRETAGNE / CONSERVATION DES GRAINS / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BOVIN LAIT



## **Cultiver son autonomie en protéines : lupin, pois, féverole...en complément de l'herbe**

RESEAU AGRICULTURE DURABLE

2001, 52 p., éd. RESEAU AGRICULTURE DURABLE

Résumé : Ce cahier a été réalisé par le Réseau Agriculture Durable (RAD), il se veut un outil pratique essentiellement voué à éclairer des choix d'orientation vers l'agriculture durable. Des agriculteurs tirent à leur niveau les enseignements des épisodes de la vache folle et des OGM et cela renforce l'intérêt d'une autonomie protéique très poussée au niveau de l'exploitation ou du groupe d'exploitation. Parmi eux, beaucoup d'éleveurs ont déjà considérablement réduit leurs besoins en aliment du commerce, en augmentant la part d'herbe dans leur système et optimisant sa valorisation. Ces démarches vers la liaison au sol et l'autonomie protéique de leur élevage, les amènent à développer leurs surfaces en lupin, pois, féverole. Quelques témoignages et des références sont proposés dans cet ouvrage.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DURABLE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / LUPIN / FEVEROLE / POIS PROTEAGINEUX / PROTEINE / CULTURE FOURRAGERE / France

### **« Feed no Food » - Repenser l'utilisation des concentrés**

NOTZ Christophe / ALFOLDI Thomas

*BIOACTUALITES n° 4/12, 01/05/2012, 4 pages (p. 4-7)*

Résumé : Dans cet article, le FiBL présente les principaux résultats de son projet « Feed no Food » (n'affouragez pas de denrées alimentaires), dont l'objectif principal était d'étudier les effets d'une diminution des concentrés dans la ration de vaches laitières biologiques. Plusieurs dispositifs étaient mis en place : - une étude sur un domaine expérimental biologique avec des vaches à haut rendement, dont la moitié est passée à une alimentation sans concentrés (10 % de concentrés dans la ration de l'autre moitié) ; - un suivi de 70 fermes laitières bio avec des troupeaux alimentés avec 10 %, 5 % ou sans concentrés. Dans le troupeau expérimental, la baisse de rendement laitier est de 6 % dans le groupe où la consommation de concentrés a été supprimée. Ainsi, les partenaires du projet remettent en cause la règle selon laquelle 1 kg de concentrés supplémentaire permettrait une augmentation du rendement laitier de 2 kg. Par ailleurs, la diminution ou l'absence de concentrés dans la ration aurait des effets bénéfiques pour la santé des animaux, avec une meilleure condition corporelle et une meilleure santé de la mamelle. Contrairement aux idées reçues, l'impact sur la fécondité et d'éventuelles carences est faible. En encart, la question de l'impact environnemental des concentrés est abordée.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE / ALIMENT CONCENTRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SUISSE / SANTE ANIMALE / BOVIN LAIT / VACHE LAITIERE / STATION D'EXPERIMENTATION / SUIVI DU TROUPEAU / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RECHERCHE

### **Les céréales immatures : Synthèse bibliographique**

BELLEIL Aurélie / RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie

2012, 30 p., éd. ABIODOC - CNRAB (Service de VetAgro-Sup)

Résumé : Face aux aléas climatiques, avec notamment les sécheresses à répétition, et au contexte économique fluctuant, avec des prix des aliments très variables, les éleveurs cherchent à sécuriser au maximum leur système fourrager. Dans ce contexte, la récolte de céréales ou mélanges

céréales-protéagineux immatures pour constituer un fourrage d'appoint pourrait représenter une solution intéressante. A travers cette synthèse bibliographique, ABioDoc a recueilli des données concernant ce type de pratiques : intérêts et limites, itinéraires techniques possibles, intérêts zootechniques...

Mots clés : CEREALE IMMATURE / ASSOCIATION DE CULTURES / CEREALE / PROTEAGINEUX / MELANGE CEREALIER / ITINERAIRE TECHNIQUE / ESSAI / FOURRAGE / CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / ELEVAGE / BIBLIOGRAPHIE / FRANCE / EUROPE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SECHERESSE

### **Remorques autochargeuses : A la recherche de la polyvalence**

LE GONIDEC Guillaume

*BIOFIL n° 81, 01/05/2012, 1 page (p. 56)*

Résumé : L'affouragement en vert se développe dans les exploitations d'élevage. D'abord utilisé dans de grandes structures pour valoriser les parcelles non-accessibles au troupeau, cette pratique apparaît désormais chez les éleveurs qui veulent valoriser des intercultures ou des fourrages riches en protéines (légumineuses), sensibles au piétinement et difficiles à récolter en foin. En effet, face à des risques de sécheresse accrus, ce mode de récolte de fourrage participe à sécuriser les stocks fourragers. L'autochargeuse, dont plusieurs modèles sont présentés dans cet article, devient alors un outil essentiel pour la conduite de l'élevage.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE CONVENTIONNEL / FOURRAGE / AFFOURAGEMENT EN VERT / MATERIEL DE RECOLTE / MATERIEL AGRICOLE / SECHERESSE / AUTONOMIE EN PROTEINES / FRANCE / CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE

### **Produire du soja pour augmenter son autonomie en élevage laitier bio**

TASSET Denis

*2012, 6 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES*

Résumé : Le réseau des référents techniques régionaux agriculture biologique des Chambres d'agriculture de Rhône-Alpes a réalisé un ensemble de fiches thématiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur "Produire du soja pour augmenter son autonomie en élevage laitier bio". Elle traite des points suivants : - En exploitation d'élevage, produire du soja pour augmenter l'autonomie ; - Conduite de la culture (Le soja, un auxiliaire agronomique ; 1 - Semer ; 2 - Fertiliser ; 3 - Inoculer ; 4 - Lutte contre adventices ; 5 - Récolte) ; - Les autres oléo-protéagineux en Rhône-Alpes (Mélange céréaliier ; Le lupin ; La féverole ; Le pois) ; - Le soja, dans l'alimentation des vaches laitières (Graines entières crues ou extrudées ; L'extrusion ; Valeurs nutritionnelles des graines de soja pour les ruminants).

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-technico-economiques-ab>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / SOJA / RHONE ALPES / FRANCE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VACHE LAITIERE / AUTONOMIE / AUTONOMIE EN PROTEINES / ITINERAIRE TECHNIQUE / SEMIS / FERTILISATION / INOCULATION / CONTROLE DES ADVENTICES / RECOLTE / OLEOPROTEAGINEUX

## **Lever les freins de la distribution du soja graine entière pour les ruminants : Etude de faisabilité d'un atelier collectif d'extrusion/pression à l'échelle fermière**

COLLAS Marion

2012, 33 p. + Ann., éd. UNIVERSITE BLAISE PASCAL / VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont

Résumé : Ce mémoire a été réalisé dans le cadre de la licence professionnelle "Agriculture Biologique Conseil et Développement", dans le cadre d'un stage effectué au sein de la Chambre d'agriculture de Corrèze. L'autonomie protéique est un des moyens, pour les producteurs de bovins viande en agriculture biologique, de sécuriser leur revenu. C'est la raison pour laquelle certains éleveurs ont souhaité tester l'implantation de soja qui leur permet de diversifier la sole culturale en tirant parti de l'intérêt agronomique de cette plante. Son produit, la graine, aujourd'hui valorisée sous sa forme entière, est destiné aux ruminants. Mais la présence de facteurs antinutritionnels et la forte teneur en matière grasse (18 %) peuvent poser des problèmes d'ordre digestif et ne permettent pas d'exprimer au mieux son potentiel. Or, procéder à une opération mécanique (qui consiste à chauffer puis presser la graine grâce à un extrudeur) nécessite un investissement de l'ordre de 50 000 € qui ne peut être porté individuellement. L'étude, présentée dans le mémoire, porte sur la faisabilité en termes technique mais surtout économique d'un projet d'achat collectif d'un extrudeur/presse. L'atelier envisagé démarrerait sous forme de CUMA.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / SOJA GRAINE ENTIERE / ETUDE DE FAISABILITE / ATELIER / FRANCE / CORREZE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BOVIN VIANDE / INVESTISSEMENT / COÛT / COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE / INNOVATION / SOJA / EXTRUSION / PRESSAGE / TOURTEAU DE SOJA / AUTONOMIE EN PROTEINES / ETUDE / METHODOLOGIE / RENTABILITE

## **Les prairies à flore variée**

VALLEIX Sophie / RIBEIRO Esméralda

2012, 52 p., éd. ABIODOC - CNRAB (Service de VetAgro-Sup)

Résumé : Cette compilation bibliographique sur les prairies à flore variée a été réalisée dans le cadre du programme « Mélibio, ou comment valoriser la diversité des espèces fourragères et des pratiques culturales en agriculture biologique pour sécuriser les systèmes d'alimentation des ruminants du Massif Central ». Ce programme multipartenaires est porté et coordonné par le Pôle AB Massif Central. La compilation comprend des références liées à : 1) la composition des prairies à flore variée et le choix des espèces ; 2) la gestion du système et la conduite de la prairie (autonomie, implantation de ces prairies, gestion des adventices, sécheresse, témoignages d'agriculteurs) ; 3) la gestion de la prairie en général (prairies et semences, conduite) ; 4) Prairie et environnement. La majorité de la centaine de références citées est constituée d'articles issus de revues techniques.

Mots clés : PRAIRIE A FLORE VARIEE / FRANCE / EUROPE / BIBLIOGRAPHIE / CONDUITE TECHNIQUE / IMPLANTATION / SEMENCE VEGETALE / ESPECE / SECHERESSE / TEMOIGNAGE / EXPERIMENTATION / ADVENTICE / CONTROLE DES ADVENTICES / COMPOSITION BOTANIQUE / AUTONOMIE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

## **Guide des cultures dérobées en Limousin**

MARTIGNAC Stéphane / FEUGERE Hervé / BRAJOT Claire / et al

2012, 24 p., éd. PROGRAMME STRUCTUREL HERBE ET FOURRAGES EN LIMOUSIN (PSHF)

Résumé : Ce guide vise à donner des éléments pratiques pour mettre en place des cultures dérobées, avant tout en Limousin, pour contribuer à l'autonomie alimentaire de l'exploitation. Une dérobée est une culture fourragère implantée entre deux cultures principales. Selon notamment leur résistance au gel, les espèces semées en dérobé peuvent servir à la constitution de fourrages, ou être pâturées, voire les deux. Dans ce guide, sont présentés les conditions d'implantation, le travail du sol, les caractéristiques de diverses espèces pouvant être semées (colza, sorgho, avoine brésilienne, moha, navet, ray grass alternatif et certaines associations), les résultats en termes de production ou encore les coûts. Ce guide contient de nombreux tableaux qui en rendent la lecture plus facile et des témoignages d'agriculteurs, en particulier sur certains points de vigilance à prendre en compte pour optimiser le succès de ces cultures.

[http://limousin.synagri.com/ca1/PJ.nsf/TECHPJPARCLEF/12006/\\$File/Guide%20d%C3%A9rob%C3%A9es%20-%20BD.pdf?OpenElement](http://limousin.synagri.com/ca1/PJ.nsf/TECHPJPARCLEF/12006/$File/Guide%20d%C3%A9rob%C3%A9es%20-%20BD.pdf?OpenElement)

**Mots clés :** LIMOUSIN / CULTURE DEROBEE / ELEVAGE / FOURRAGE / SORGHO / SECHERESSE / ITINERAIRE TECHNIQUE / TEMOIGNAGE / MOHA / COLZA / NAVET / TREFLE D'ALEXANDRIE / TREFLE INCARNAT / VESCE / AUTONOMIE FOURRAGERE / FAUCHE / PATURE / STOCK / ESPECE GELIVE / ASSOCIATION VEGETALE / RAY GRASS D'ITALIE / AVOINE BRÉSILIENNE / CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE

## **Le foin séché en grange au GAEC Marais Champs : un aliment riche pour produire un lait de qualité, idéal pour la transformation fromagère**

ALEMANY Maëlgwen / PAGEOT Stéphanie

*FOURRAGES n° 206 - récolte et valorisation des fourrages conservés (ii), 01/06/2011, 4 pages (p. 83-86)*

Résumé : Le GAEC Marais Champs (3 associés et 3 salariés, 165 ha SAU) est en système de production bovine laitière avec transformation à la ferme, et en agriculture biologique depuis 1998. Les associés de ce GAEC visent l'autonomie alimentaire et une meilleure qualité de travail, tout en assurant une alimentation saine et un revenu satisfaisant. Le séchage en grange du foin en vrac répond à ces objectifs : l'appétence et la valeur alimentaire du fourrage des prairies multispécifiques sont préservées grâce à une meilleure maîtrise de la conservation ; la sécurité des récoltes est accrue (moins de jours de séchage au sol) ; le lait est de meilleure qualité, avec plus de matière utile pour la transformation fromagère ; les animaux sont en meilleure santé... C'est tout le système fourrager et le système d'exploitation qui bénéficient de cet investissement, certes assez coûteux. Le principe du séchage en grange, avec chauffage solaire de l'air, est présenté.

**Mots clés :** ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE / EXPLOITATION AGRICOLE / FOIN / FOURRAGE / FROMAGE / LOIRE ATLANTIQUE / MELANGE FOURRAGER / PAYS DE LA LOIRE / PRAIRIE / PRODUCTION LAITIERE / QUALITE DU LAIT / QUALITE DU PRODUIT / SECHAGE EN GRANGE / TRAVAIL

## **Sécher du foin en grange. Pour récolter le meilleur de l'herbe**

SEGRAFO NORMANDIE / et al / RESEAUX D'ELEVAGE LAIT DE NORMANDIE / CHAMBRES D'AGRICULTURE NORMANDIE

2008, 8 p., éd. RESEAUX D'ELEVAGE - INSTITUT DE L'ELEVAGE / SEGRAFO NORMANDIE

Résumé : Ce document sur le séchage en grange est édité par les Réseaux d'élevage, l'association SEGRAFO Normandie, les Chambres d'agriculture de Normandie, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche et l'Institut de l'élevage. Originaire des zones de montagne, la technique du séchage en grange se développe dans l'Ouest. Bien que nécessitant un investissement entre 150 000 et 250 000 euros, elle intéresse les éleveurs à la recherche de l'autonomie alimentaire et ceux qui souhaitent conserver un niveau de productivité élevé avec un minimum de maïs. La technique du séchage en grange est simple, mais peut nécessiter certains aménagements ou équipements comme l'autochargeuse, la griffe, un système de réchauffement de l'air. Cette technique présente des avantages pour les éleveurs (bonne valeur nutritive du fourrage, réduction des contraintes climatiques, réalisation de plusieurs coupes par parcelle, distribution du fourrage facilitée...) et a, sur le plan environnemental, certains atouts (maintien des surfaces en herbe, réduction des intrants, amélioration de l'autonomie en protéines...). Un programme de recherche en Normandie va évaluer les impacts de cette technique sur toutes les dimensions de l'exploitation.

Mots clés : SECHAGE EN GRANGE / NORMANDIE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FOURRAGE / TECHNIQUE / OUEST / ASSOCIATION / FILIERE / TRAVAIL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRODUCTIVITE / FOIN / AMENAGEMENT / BATIMENT D'EXPLOITATION / PRAIRIE / QUALITE / ENVIRONNEMENT / SYSTEME HERBAGER / VALORISATION / PROGRAMME DE RECHERCHE

## **Autonomie en protéines des élevages : Essais et résultats de mélanges céréales-protéagineux**

SIX Muriel

GTI MAGAZINE n° 127, 01/10/2009, 4 pages (p. 2-5)

Résumé : Dans les systèmes d'élevage, la culture en mélange de céréales et de protéagineux est de plus en plus étudiée pour améliorer l'autonomie en protéines. La Chambre d'agriculture de l'Aveyron a conduit en 2008-2009 des essais afin de répondre à certaines questions sur ce type de culture : avantages et inconvénients, itinéraire technique optimal, composition du mélange à la récolte, valeur alimentaire. Ces essais ont été réalisés sur des parcelles conduites en agriculture conventionnelle ou biologique, destinées à des récoltes en grain ou en ensilage. Dans cet essai, les résultats sont très aléatoires en ce qui concerne la récolte moissonnée avec une valeur de la matière azotée totale de 13,5 %. La récolte en ensilage est plus concluante, aussi bien en quantité qu'en qualité.

Mots clés : MELANGE CEREALIER / AUTONOMIE EN PROTEINES / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / ESSAI / RESULTAT / AVEYRON / COMPARAISON

## **Vers une amélioration de l'autonomie en protéines des élevages bovins laitiers et aspects environnementaux**

CAPITAIN M. / PACCARD P. / FARRUGGIA A.

*FOURRAGES n° 174, 01/06/2003, 11 pages (p. 259-269)*

Résumé : Quelles possibilités d'amélioration de l'autonomie en protéines des élevages bovins laitiers sont envisageables ? Quelles en seraient les répercussions sur le revenu de l'éleveur, son travail, les risques de pollution et la valorisation de l'espace agricole ? Les scénarios d'amélioration testés consistent soit à introduire des protéagineux produits sur l'exploitation, soit à réduire le maïs ensilage au profit des fourrages herbacés conservés, soit à mieux valoriser le pâturage. Ils ont été appliqués à 4 systèmes types de Rhône-Alpes pouvant illustrer des situations très comparables dans d'autres régions françaises. En système herbager, avec récolte en ensilage, le regroupement des vèlages au printemps et une augmentation de la part du foin en hiver permettent une valorisation accrue du pâturage et améliorent le résultat économique, l'entretien du territoire et l'autonomie azotée. Les autres scénarios sont sans effet sur le résultat économique, ceux qui introduisent des protéagineux ou de la luzerne améliorent l'autonomie azotée.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / FOURRAGE / PROTEINE / TECHNIQUE D'ELEVAGE / BILAN AZOTE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT / ENSILAGE / FOIN / LUPIN / LUZERNE / MAIS FOURRAGE / PRAIRIE / LACTATION / SYSTEME FOURRAGER / FRANCE / RHONE ALPES

## **Autonomie en protéines et environnement : Le compromis helvétique**

MOSIMANN E. / SUTER D.

*FOURRAGES n° 175, 01/09/2003, 13 pages (p. 333-345)*

Résumé : En Suisse, pays aux herbages réputés, comment se répartissent les sources de protéines des ruminants ? L'autonomie des exploitations est-elle encouragée ? Quelles évolutions observe-t-on actuellement à ce sujet dans les systèmes fourragers suisses ? Les fourrages couvrent plus de 75 % des besoins protéiques des ruminants. L'exiguïté du territoire, la diversité des paysages et la volonté du peuple ont conduit le gouvernement à développer une politique agricole basée sur des "prestations écologiques". L'exploitation différenciée des prairies favorise la biodiversité biologique mais limite le niveau de production laitière des vaches. L'agriculture biologique concerne aujourd'hui plus de 10 % des exploitations du pays ; elle couvre les besoins du marché dans le secteur du lait, encourageant à renforcer les exigences du cahier des charges. Les prairies permanentes ont un bon potentiel ; fertilisées uniquement avec des engrais organiques, elles ont une composition botanique stable et équilibrée. Les mélanges de graminées et de légumineuses correspondent bien aux besoins des animaux, tout en exerçant leur rôle améliorateur dans la rotation des cultures.

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / ASSOCIATION VEGETALE / FOURRAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT / PROTEINE / POLITIQUE AGRICOLE / PRAIRIE / LACTATION / VIANDE / SUISSE

## **Valeur alimentaire des tourteaux gras : encore beaucoup de questions !**

FRIC Denis

*TECH INNOV n° 7, 22/09/2009, 4 pages (p. 2-5)*

Résumé : Même si les éleveurs sont très satisfaits par l'utilisation des tourteaux gras, issus du pressage à la ferme de graines d'oléagineux, de nombreuses interrogations demeurent quant à leur valeur alimentaire et à leur intégration dans les calculs de ration. A partir des résultats d'analyses de ces tourteaux, réalisées en particulier en Limousin, Denis Fric, vétérinaire à Gablîm, étudie les différents éléments et la manière de les interpréter : matière grasse, UF et PDI (PDIN et PDIE). Les tourteaux fermiers de tournesol sont en moyenne moins gras que ceux de colza (de 10 points). Les valeurs des tourteaux fermiers étant intermédiaires entre celles des tourteaux de colza "industriel" et de la graine entière, il faut utiliser les deux équations de l'Inra correspondantes pour calculer les UF et les PDI. Une approche de calcul est proposée par l'Institut de l'élevage. Il s'avère cependant que l'on peut rapidement évaluer la valeur énergétique et protéique d'un tourteau fermier en fonction de sa teneur en matière grasse. La teneur en MAT permet d'affiner la prévision. De nombreux graphiques montrent les comparaisons de différentes données en fonction de la MG. Néanmoins, l'observation des animaux est nécessaire pour approcher la véritable valorisation de ces tourteaux.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VALEUR ALIMENTAIRE / TOURTEAU / TOURTEAU FERMIER / ALIMENTATION DES ANIMAUX / COLZA / TOURNESOL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / RATION ALIMENTAIRE / ANALYSE / VALEUR ENERGETIQUE / PROTEINE / LIMOUSIN

# Techniques d'élevage, de pâturage, d'alimentation

---

## **Dossier - Les prairies**

EXPERTON Catherine / COULOMBEL Aude / ROINSARD Antoine / et al

*ALTER AGRI n° 113, 01/05/2012, 19 pages (p. 10-28)*

Résumé : Ce dossier fait le point sur les travaux de recherche-développement concernant les prairies, qui représentent 40 % de la SAU européenne, et notamment sur leur conduite et leur place dans les systèmes d'élevage biologiques. Dans ces derniers, les prairies tiennent en effet un rôle primordial pour l'équilibre du système, notamment face aux aléas climatiques. De ce fait, la recherche et l'expérimentation doivent aider les éleveurs à adapter au mieux leur système prairial au contexte de leur système global. Les travaux présentés dans ce dossier concernent : - l'organisation, les atouts et performances de systèmes d'élevage fondés sur l'utilisation de prairies permanentes ; - l'entretien des prairies permanentes ; - les systèmes laitiers herbagers de l'Est de la France ; - le Réseau Mixte Technologique prairies ; - les projets Mélibio et Proabiodiv ; - un jeu sur les adaptations des élevages ; - et la sécurisation du système fourrager.

Mots clés : SYSTEME D'ELEVAGE / PRAIRIE / RECHERCHE / RECHERCHE-DEVELOPPEMENT / ESSAI / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRAIRIE PERMANENTE / SYSTEME HERBAGER / ELEVAGE LAITIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FRANCE / APPROCHE PEDAGOGIQUE / JEU / AUTONOMIE FOURRAGERE

## **Dossier : Gestion du pâturage : Le pâturage, une technique de précision**

BOURGEOIS Sophie / ALTEROCHE François d' / GRIFFOUL Bernard

*REUSSIR BOVINS VIANDE n° 192, 01/04/2012, 15 pages (p. 14-29)*

Résumé : Dans ce dossier, différents exemples mettent en évidence l'intérêt d'un pâturage bien pensé et bien mené : - Objectif autonomie alimentaire : À la ferme des Bordes dans l'Indre (une partie du domaine conduite en bio) ; - Le pâturage tournant est un jeu d'enfant : Chez Hugues Doumazane en Corrèze ; - La "méthode Pochon" adaptée aux Limousines et aux aléas climatiques : Chez Jean-Marie Morand en Charente ; - Le pâturage à la néo-zélandaise fonctionne très bien : Chez Sylvain Vilatte dans la Sarthe. Le dossier est parsemé d'avis d'experts, de points sur les caractéristiques des exploitations, des règles à respecter en pâturage tournant, de principes de gestion du pâturage..., ainsi que de témoignages complémentaires (Philippe Auvillain, éleveur à Méasnes dans la Creuse, Michel Vayssière, éleveur à Saint-Julien-aux-Bois en Corrèze).

Mots clés : PATURAGE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PATURAGE TOURNANT / CHANGEMENT CLIMATIQUE / METHODE POCHON / RACE BOVINE LIMOUSINE / INDRE / CORREZE / CHARENTE / SARTHE / CREUSE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / GESTION DU PATURAGE / FRANCE / ELEVAGE



## **A la recherche d'UGB efficaces... pour atteindre l'autonomie alimentaire**

VERDENAL Anne / MESOT Fanny / ALBERT Marcel / et al

*FEUILLE DE CHOU BIO n° 108, 01/05/2012, 1 page (p. 8)*

Résumé : L'équilibre entre productions animales et végétales et la recherche d'autonomie sont les deux clés de voûte des systèmes bio. Parmi les voies possibles pour atteindre ces objectifs, la chasse aux UGB improductifs représente un potentiel qui n'est pas toujours exploité. Les génisses, notamment, sont des UGB improductifs que certains éleveurs limitent en nombre à travers un taux de renouvellement faible, ce taux ne devant cependant pas pénaliser l'état général du troupeau. Autres possibilités présentées ici : - un premier vêlage des génisses à 36 mois ; - une meilleure gestion des vaches tarées et de réforme.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / CONDUITE DU TROUPEAU / RENOUELEMENT DU TROUPEAU / LORRAINE / GENISSE / VACHE DE REFORME / AUTONOMIE ALIMENTAIRE

### **Dossier : Elevage bovins lait**

RIPOCHE Frédéric

*BIOFIL n° 95, 01/09/2014, 10 pages (p. 24-33)*

Résumé : L'optimisation de l'élevage bovin lait biologique est le sujet de ce dossier qui regroupe des témoignages d'éleveurs et de spécialistes. L'autonomie de l'exploitation, avant tout fourragère avec un accès optimal au pâturage, est une règle d'or pour un système efficace, notamment au niveau économique. Mais, de là, diverses stratégies sont possibles, à partir du moment où il y a cohérence entre les potentiels, les atouts du système et les choix de l'éleveur. Ainsi, certains choisissent la monotraite, d'autres, face à un parcellaire éclaté par exemple, développent l'affouragement en vert. L'aménagement permettant un meilleur accès aux parcelles est aussi important. Autre exemple présenté, celui de la ferme expérimentale de Trévarez qui développe le « maxi pâturage » (50 % de la ration alimentaire annuelle au moins basée sur du pâturage) associé au robot de traite mobile pour valoriser au mieux des parcelles éloignées. Mais, les divers cas présentés montrent aussi que, si la solution pour un bon résultat économique peut passer par une meilleure production à l'animal (adaptée au potentiel de son système), elle doit aussi prendre en compte la question des coûts de production ou encore de l'endettement.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / VACHE LAITIERE / OPTIMISATION / ELEVAGE LAITIER / TEMOIGNAGE / FINISTERE / HERBE / FOURRAGE / NORD PAS DE CALAIS / BASSE NORMANDIE / ETUDE / MONOTRAITE / PATURAGE / COTES D'ARMOR / AFFOURAGEMENT EN VERT / ILLE ET VILAINE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE / STATION D'EXPERIMENTATION / ROBOT DE TRAITE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / SYSTEME D'ELEVAGE / TECHNIQUE D'ELEVAGE

## **Journée filière bovin viande en région Centre : Comment allier engraissement et autonomie alimentaire ?**

RIGAULT Annie

*BIOFIL n° 95, 01/09/2014, 2 pages (p. 37-38)*

Résumé : En avril 2014, une journée filière bovins viande biologiques a été organisée dans l'Indre sur le thème de l'autonomie et de l'engraissement. A cette occasion, les résultats de la ferme expérimentale des Bordes ont été présentés. Cette exploitation produit notamment des bœufs limousins depuis de nombreuses années. L'autonomie alimentaire maximale est la clé des bons résultats obtenus (autonomie fourragère à 100 % et autonomie en concentrés à 85 %). Les bœufs produits, de bonne qualité, valorisent au maximum l'herbe, les deux tiers de leur poids étant obtenus à partir de cette ressource alimentaire grâce à un itinéraire technique bien maîtrisé. En 2014, la ferme expérimentale des Bordes a lancé une nouvelle expérimentation : produire les bœufs en AB de 30 mois et non de 36 mois, tout en diminuant le chargement. Cela demande un itinéraire technique exigeant et une croissance sous la mère élevée. Les premiers résultats sont conformes aux prévisions.

Mots clés : CENTRE / JOURNEE TECHNIQUE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ENGRAISSEMENT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FILIERE / FERME EXPERIMENTALE / ESSAI / AUTONOMIE FOURRAGERE / BOEUF / PRAIRIE / RACE BOVINE LIMOUSINE / EXPERIMENTATION / PATURAGE / HERBE / ELEVAGE ALLAITANT

## **Pâturage tournant dynamique**

GEORGET Denis

*L'AUXILIAIRE BIO n° 28, 01/09/2014, 4 pages (p. 7-10)*

Résumé : L'herbe pâturée est sans doute l'aliment le moins coûteux à produire. Le pâturage tournant dynamique (PTD) est une méthode innovante dont l'objectif est de maximiser l'utilisation de l'herbe afin d'être autonome en concentrés tout en réduisant les fuites de minéraux grâce à une absence d'utilisation d'intrants. Cette méthode est applicable à tous les ruminants, son principe est d'augmenter le nombre de parcelles et de réduire le temps de présence des animaux (de 12 h à 3 jours) afin d'adapter le pâturage au stade végétatif des plantes, ce qui permet aussi de réduire les refus car les graminées n'ont pas le temps de se lignifier. Le PTD se base sur la mesure de hauteur d'herbe ; par exemple, une entrée des bovins lorsque l'herbe est à 13 cm et une sortie à 5 cm. Le PTD va être expérimenté dans les Deux-Sèvres par 120 éleveurs volontaires. Les éleveurs s'engageront à respecter le protocole et à réaliser les mesures nécessaires à la collecte des données expérimentales, qui seront notamment utilisées par l'INRA de Lusignan.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

Mots clés : PATURE / PATURAGE TOURNANT / SYSTEME FOURRAGER / Paddock / PATURAGE INTENSIF / BOVIN / OVIN / ELEVAGE / RUMINANT / TECHNIQUE / EXPERIMENTATION / DEUX SEVRES / POITOU-CHARENTES / RECHERCHE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / GESTION DU PATURAGE

## **Guide du Pâturage : La méthode préconisée par le Programme Structurel Herbe et Fourrages en Limousin**

AUJAY Arnaud / MAROT Pascaline / PETIT Michel / et al

2011, 24 p., éd. PROGRAMME STRUCTUREL HERBE ET FOURRAGES EN LIMOUSIN (PSHF)

Résumé : Ce Guide du Pâturage s'inscrit dans le cadre du Programme structurel herbe et pâturage et a été réalisé par les Chambres d'agriculture du Limousin et Coop de France Limousin. Ce guide est destiné aux agriculteurs et aux techniciens, en particulier du Limousin, et vise à donner une méthode très opérationnelle pour optimiser la gestion de son pâturage. Cette optimisation permet de valoriser les ressources en herbe, d'augmenter, voire d'atteindre l'autonomie fourragère, de réduire les coûts de production, de renforcer les performances des animaux et de maîtriser la charge de travail. La méthode présentée est basée sur le pâturage tournant et prévoit une gestion en deux phases : i) une phase de prévision au cours de laquelle la surface de base à pâturer est définie en fonction des besoins du troupeau et des conditions pédoclimatiques de l'exploitation, ainsi que la surface complémentaire, à destination de la fauche ; ii) une phase de conduite. Pour cette dernière, le guide présente les éléments incontournables à prendre en compte : la fertilisation, à raisonner selon les besoins, l'entretien des prairies pâturées, les outils de conduite comme la somme des températures et les outils de mesure de la hauteur d'herbe, la gestion des deux premiers cycles et des suivants ou encore les hauteurs de pâturage. Ce guide inclut aussi une partie sur les chiffres clés du pâturage, une présentation des outils de gestion préconisés, un lexique et des tableaux des équivalents vache/veau et vaches laitières.

<http://www.limousin.synagri.com/ca1/synagri.nsf/TECHDOCPARCLEF/00013735?OpenDocument&P1=00013735&P2=&P3=&P4=GED&SOURCE=>

**Mots clés** : ELEVAGE / PATURAGE / LIMOUSIN / METHODE / AUTONOMIE FOURRAGERE / GESTION DU PATURAGE / CONDUITE DU PATURAGE / PATURAGE TOURNANT / HERBE

## **Sensibilité des élevages laitiers bio aux déficits fourragers**

DESARMENIEN Didier

TECHNI BIO n° 53, 01/06/2014, 2 pages (p. 8-9)

Résumé : Dans les systèmes laitiers biologiques des Pays de la Loire, l'herbe pâturée ou récoltée est le principal fourrage. Ces systèmes sont donc très sensibles aux variations de pousse de l'herbe lors des printemps et étés secs. L'article illustre les conséquences de quatre grandes stratégies simulées pour faire face à un déficit fourrager : 1) Faire des stocks de sécurité au cours des années normales ; 2) Ensiler des céréales ou des couverts et compléter ; 3) Acheter des fourrages (foin et paille) ; 4) Décapitaliser. La simulation montre que pour faire face à une perte de fourrages de 1,2 tMS/UGB, les achats de foin et de paille occasionnent le moins de perte de revenu, suivis de près par l'ensilage des céréales et complémentation en luzerne déshydratée. Selon les situations, les pertes en stockant à l'avance sont faibles ou plus importantes que les achats, tandis que la décapitalisation est toujours coûteuse.

<http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/index.php?id=8351>

**Mots clés** : DEFICIT FOURRAGER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / GESTION TECHNICOECONOMIQUE / SECHERESSE / ALÉA CLIMATIQUE / AUTONOMIE FOURRAGERE / FOURRAGE / PAYS DE LA LOIRE / BOVIN LAIT

## **Identifier le potentiel herbager de sa ferme (Dossier - Elevage : Atteindre l'autonomie alimentaire en élevage biologique)**

THEAU Jean-Pierre

*ALTER AGRI n° 98, 01/11/2009, 3 pages (p. 9-11)*

Résumé : Cet article présente les méthodes utilisées par l'Inra de Toulouse permettant une bonne identification du potentiel herbager de l'exploitation. Ces méthodes consistent à produire des représentations graphiques afin de favoriser la discussion conseiller/éleveur. L'Inra de Toulouse a mis au point une typologie qui regroupe les principales graminées prairiales en cinq classes de différents types pour lesquelles on observe un gradient décroissant pour la précocité de la phénologie, pour l'adaptation à la fertilité du milieu, ainsi que pour la digestibilité au stade végétatif. L'identification des graminées qui dominent la prairie selon leur regroupement en types fonctionnels d'après la typologie de l'Inra, permet une bonne valorisation du potentiel de production des surfaces de l'exploitation par des pratiques de pâturage et de fauche raisonnées et permet de diminuer les coûts de production et de limiter les intrants pour améliorer l'autonomie fourragère de l'exploitation.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SYSTEME HERBAGER / GESTION DU PATURAGE / EXPLOITATION AGRICOLE / PRAIRIE / DIAGNOSTIC / PRATIQUE AGRICOLE / FAUCHE / PATURAGE / FOURRAGE / CONDUITE TECHNIQUE / RECHERCHE

## **Dossier : Prairies : Valoriser la diversité de la ressource fourragère, sujet d'étude du nord au sud**

GALTIER Jean-Marc / POUSTHOMIS Arnaud / BERTHOMIEU Myriam / et al

*GTI MAGAZINE n° 135, 01/02/2011, 13 pages (p. 15-27)*

Résumé : Ce dossier, à travers des projets de recherche ou des témoignages issus de l'Aveyron, présente l'importance d'une bonne gestion de la ressource fourragère, d'autant plus face aux aléas climatiques et dans un contexte de crise financière. Ce dossier compte trois grands thèmes : i) la présentation des premiers résultats du suivi d'un réseau de 32 parcelles tests, implantées chez des agriculteurs sud-aveyronnais en luzerne, luzerne/féтуque ou encore en mélanges prairiaux ; ii) l'intérêt des systèmes « économiques et de terroir » en particulier en zone Roquefort, avec la présentation d'une ferme caractéristique de cette approche ; iii) une synthèse des résultats d'un projet mené entre 2007 et 2010 portant sur le suivi de fermes en AOC (bovins lait) et qui avait notamment montré l'impact négatif d'une gestion non optimisée de la ressource fourragère. Ce dossier inclut aussi un résumé de l'analyse de données sur trente ans issues de 11 stations météorologiques du Grand Sud Est sur l'évolution climatique.

Mots clés : ELEVAGE / PRAIRIE / CULTURE FOURRAGERE / GESTION / VALORISATION / AUTONOMIE / TERROIR / RESSOURCE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AVEYRON / RECHERCHE / SECHERESSE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CLIMAT / TMOIGNAGE

# Approche globale et élargissement du concept en dehors de l'exploitation

---

## **Les systèmes herbe sont plus productifs que les systèmes maïs**

PEYRAUD Jean-Louis / LEMERCIER A. / DELABY L.

*ECHO DU CEDAPA (L') n° 113, 01/05/2014, 1 page (p. 2)*

Résumé : Un élevage de vaches Holstein nourries au maïs ensilage à 8 700 kg de lait/VL/an est-il plus productif qu'un élevage herbager de Normandes à 6 900 kg ? Une étude de l'Inra de Rennes prouve le contraire, si l'on intègre dans le calcul les surfaces nécessaires à la production du soja importé. Par ailleurs, les chercheurs de l'Inra du Pin-au-Haras ont suivi, pendant six ans, des vaches Normandes et Holstein conduites en vèlages groupés avec des stratégies différentes. La première vise l'autonomie alimentaire avec une ration à base d'herbe (ensilage et foin) et une maximisation du pâturage d'avril à novembre. La seconde vise à exprimer au mieux le potentiel génétique des laitières, avec une ration hivernale à base d'ensilage de maïs et un haut niveau de concentrés (30 % de la MS), qui sont aussi distribués lorsque les vaches sont à l'herbe (4 kg/UGB). Outre le fait que la Normande est mieux adaptée à un système bas-intrants (moins d'impact sur la fertilité...), l'étude montre que la prise en compte des surfaces nécessaires à la production de tourteau de soja importé ramène la productivité des Holstein à 4 600 kg/ha, tandis que celle des Normandes atteint 5 200 kg/ha.

Mots clés : BOVIN LAIT / AUTONOMIE FOURRAGERE / PERFORMANCE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / RACE BOVINE / PRODUCTIVITE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RECHERCHE / ILLE ET VILAINE / SOJA / SYSTEME HERBAGER / ELEVAGE LAITIER / MAIS / COMPARAISON / ORNE / ELEVAGE / ETUDE

## **EIP-AGRI Focus group Protein Crops : final report**

(Anglais)

Partenariat Européen pour l'Innovation agricole : Groupe de consultation sur les protéagineux : rapport final

SCHREUDER Remco / DE VISSER Chris

*2014, 48 p., éd. EIP-AGRI AGRICULTURE & INNOVATION*

Résumé : Ce rapport est l'aboutissement des réflexions du groupe européen sur les protéagineux comprenant vingt experts issus de différents pays de l'UE. Leur objectif est de trouver des solutions pour renforcer la rentabilité de ces cultures afin de satisfaire aux demandes de l'industrie de l'alimentation animale (voire humaine). La durabilité économique des agrosystèmes européens dépend en effet de leurs capacités à produire des protéagineux, sans oublier leurs externalités positives sur toute la chaîne de valeur : diversification de la rotation, réduction des gaz à effet de serre, structuration du sol, implication des industries locales, etc. Il y a consensus sur la nécessaire

augmentation des surfaces de soja, féverole, pois, lupin et luzerne. Ces cultures sont prometteuses car elles peuvent couvrir la diversité de zones agro-climatiques de l'UE. Les experts mettent l'accent sur le nécessaire différentiel de prix entre les céréales et les oléo-protéagineux (luzerne incluse) qui doit rendre ces derniers compétitifs pour les céréaliers. Pour le moment, les filières spécifiques sont quasi-absentes et les efforts de sélection variétale faibles. Des efforts publics de recherche doivent être menés. Les firmes semencières et les agriculteurs doivent être partie-prenante dans le dialogue. Les organisations non gouvernementales doivent également être impliquées pour que cette transition technique soit socialement acceptable. Le rapport dresse un inventaire des projets de recherche passés et en cours sur le développement des protéagineux.

<http://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/content/eip-agri-focus-group-protein-crops-final-report>

**Mots clés :** PROTEAGINEUX / AUTONOMIE EN PROTEINES / SECURITE ALIMENTAIRE / EUROPE / FILIERE OLEOPROTEAGINEUX / SOJA / PARTENARIAT EUROPEEN POUR L'INNOVATION (PEI) / POLITIQUE AGRICOLE / ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ALIMENTATION HUMAINE / GRANDE CULTURE

### **Alimentation animale : Tendre vers l'autonomie alimentaire, un enjeu fort en Rhône-Alpes**

BONZON Chantal

*CULTIVAR ELEVAGE n° 666, 01/10/2013, 2 pages (p. 6-7)*

Résumé : La recherche d'une meilleure autonomie alimentaire en élevage est un enjeu majeur, en particulier en Rhône-Alpes, région qui a mis en place un dispositif « autonomie alimentaire régionale ». Les agriculteurs adhérents peuvent bénéficier d'un diagnostic sur les points forts et faibles de leur exploitation et sur les pistes d'amélioration, mais aussi des aides à l'assolement (mise en place de cultures protéiques) ou encore aux clôtures pour renforcer le pâturage. Bon nombre d'agriculteurs se sont engagés dans cette démarche avec l'appui de conseillers, en particulier dans la Drôme. Toutes les filières ruminants sont concernées et les essais et expériences de chacun sont capitalisés et diffusés. Ainsi, méteil et prairies multi-espèces (notamment avec le mélange St Marcellin, bien adapté au contexte local) se développent, comme le montrent les divers témoignages présentés dans l'article.

**Mots clés :** ALIMENTATION DES ANIMAUX / RHONE ALPES / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / BOVIN / OVIN / CAPRIN / ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / MÉLANGE SAINT MARCELLIN / TEMOIGNAGE / MÉTEIL

### **Dossier : L'autonomie alimentaire, un atout pour la filière laitière**

PAULAIS Anne-Marie / LE DOARÉ Cécile

*RLF - REVUE LAITIERE FRANÇAISE n° 739, 01/03/2014, 8 pages (p. 12-19)*

Résumé : Fin des quotas, cours de matières premières très fluctuants..., la production laitière bovine française a néanmoins divers atouts pour s'adapter : son fort potentiel fourrager, une grande autonomie alimentaire des élevages (83 % de l'alimentation du troupeau autoproduite), une production peu saisonnée et un prix du foncier modéré par rapport à d'autres pays. Pour certains pays, comme la Chine, où se sont développés des systèmes très dépendants des intrants, peu autonomes, l'impact du coût croissant des aliments achetés amène à un coût de production élevé. Dans d'autres pays, comme la Nouvelle-Zélande ou l'Irlande, très basés sur la valorisation des herbages, les impacts des aléas climatiques sont importants et la production fortement saisonnée,

amenant à une forte sous-utilisation des équipements de transformation du lait à certaines périodes de l'année. Ce dossier présente ainsi les atouts et points faibles de la filière bovin lait dans divers pays et les orientations prises par les acteurs nationaux pour s'adapter. En France, face à la fin des quotas, il semble important de préserver, voire d'augmenter le bon niveau d'autonomie des systèmes laitiers français, notamment en protéines, ainsi que la diversité des systèmes. Se pose aussi la question de répondre au manque de main d'œuvre disponible ou encore de la façon de mieux revaloriser le lien au sol caractérisant l'élevage français et porteur d'une bonne image auprès de consommateurs de plus en plus soucieux du bien-être animal ou de l'impact environnemental.

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / FILIERE LAIT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / FRANCE / QUOTA LAITIER / MONDE / CHINE / ETATS UNIS D'AMERIQUE / NOUVELLE ZELANDE / FONCIER / EUROPE / ETUDE / EXPLOITATION LAITIERE / ALLEMAGNE / PAYS-BAS / IRLANDE / LAIT / PROTEINE / HERBE / SYSTEME D'ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / RECHERCHE

### **Production laitière bio : Renforcer son autonomie pour sécuriser la filière**

DESARMENIEN Didier

*VOIX BIOLACTEE (LA) n° 70, 01/10/2012, 2 pages (p. 22-23)*

Résumé : Face à une déstabilisation temporaire de l'équilibre offre/demande à prévoir en 2013 suite aux fins des périodes de conversions initiées en nombre significatif en 2010 et 2011, la question se pose de l'intérêt pour les producteurs de réduire quelque peu leur production laitière. En effet, vouloir produire plus sous-entend, pour un grand nombre d'éleveurs laitiers biologiques, d'acheter plus de fourrages et de concentrés. Avec le coût croissant de ces matières premières, le gain final est limité (en termes économiques), phénomène qui peut s'accroître avec l'afflux de production à prévoir prochainement et pouvant amener à une baisse du prix du litre de lait. Aussi, réduire sa production temporairement peut s'avérer une stratégie payante : produire moins sous-entend acheter moins et augmenter son autonomie, d'où une compensation partielle de la perte liée à la réduction du volume de lait vendu. Cette compensation peut être encore plus importante s'il est possible à l'agriculteur de faire plus de céréales de vente, culture intéressante vu la demande et le prix de vente des céréales biologiques.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE LAITIER / FILIERE / FILIERE LAIT / LAIT / BOVIN LAIT / AUTONOMIE / ECONOMIE / FRANCE

### **Autonomie alimentaire en AB : Du système de cultures associées à l'élevage à la structuration d'échanges territoriaux**

ROINSARD Antoine

*ALTER AGRI n° 117, 01/01/2013, 3 pages (p. 26-28)*

Résumé : L'autonomie alimentaire est une question clé en élevage biologique, de ruminants et de monogastriques, aussi bien en termes économique que de résilience. Les systèmes en polyculture-élevage sont les plus à même de mettre en place des solutions techniques pour répondre à cet impératif. Mais, de nombreux freins font qu'atteindre cette autonomie est difficile, en ruminants et surtout pour les monogastriques. Une enquête récente, faite dans le projet CasDar ProtéAB, a montré qu'à l'échelle nationale, la production française de protéines pour l'alimentation animale est déficitaire de l'ordre de 20 000 tonnes de matière azotée totale. Face à ces besoins et aussi face à l'impératif du lien au sol, principe fondamental de l'AB, une alternative est alors le développement d'échanges à l'échelle des territoires entre éleveurs et céréaliers. Il existe, en AB, des expériences

d'échanges territoriaux, mais encore très marginales. Cependant, les références manquent sur ces expériences pour en évaluer la durabilité, notamment au niveau économique et environnemental et, ainsi, à terme, pour en favoriser le développement.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / RUMINANT / MONOGASTRIQUE / MATIERE PREMIERE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ECHANGE / AUTONOMIE EN PROTEINES / AUTONOMIE FOURRAGERE / PORCIN / VOLAILLE / CONTRACTUALISATION / TERRITOIRE / LIEN AU SOL

### **Systemes d'élevage**

COUTARD Jean-Paul / PIERRE Patrice / FRAPPAT Brigitte / et al

*2012, p. 257-310 (54), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS*

Résumé : Lors des 19èmes « Rencontres Recherches Ruminants », tenues en décembre 2012, une trentaine d'études étaient consacrées à la thématique « Systemes d'élevage ». Les sujets abordés dans ces articles ou affiches concernent : - la gestion des prairies et de la production d'herbe ; - les performances zootechniques des élevages ; - la flexibilité, l'adaptabilité des élevages face aux aléas ; - la mixité d'espèces dans les élevages (bovin lait et ovin viande, bovin lait et chevaux) ; - le bien-être animal ; - la démarche qualité et les systèmes de vente des produits. Concernant les prairies, le rôle des prairies à flore variée dans l'atteinte de l'autonomie alimentaire d'un élevage de ruminants a notamment été observé sur la ferme expérimentale de Thorigné-d'Anjou, conduite en agriculture biologique. L'objectif était de tester des prairies plus robustes et mieux adaptées aux conditions du milieu que l'association RGA-trèfle blanc. Le projet « Baron Bio », également présenté dans ce volet des 3R, a étudié l'engraissement de jeunes mâles non castrés de race à viande en agriculture biologique, avec pour objectifs de mettre au point des schémas de production, de caractériser la qualité des carcasses et des viandes et de valider la cohérence technique et économique de cette production.

<http://www.journees3r.fr/spip.php?rubrique347>

Mots clés : SYSTEME D'ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE CONVENTIONNEL / FRANCE / ALGERIE / BURUNDI / URUGUAY / SICILE / TUNISIE / SYSTEME FOURRAGER / BOVIN / OVIN / EQUIN / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / MODELISATION / PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / RECHERCHE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / BIEN ETRE / VENTE DIRECTE / DEMARCHE QUALITE / DONNEE ZOOTECHNIQUE / AUTONOMIE / PRAIRIE / ENGRAISSEMENT / VIANDE BOVINE

### **L'Ouest prend l'autonomie protéique à bras le corps**

CONTÉ Annick

*REUSSIR LAIT n° 285, 01/11/2014, 2 pages (p. 56-57)*

Résumé : A elles seules, les régions Bretagne et Pays de la Loire importent l'équivalent de la production de 3 millions d'hectares de protéagineux, alors que leur SAU cumulée est de 4 millions d'hectares. Face à ce déficit de protéagineux, ces deux régions s'engagent dans un projet nommé Apela, qui a pour but d'augmenter la production de fourrages riches en protéines. Ce projet durera quatre ans et sera soutenu financièrement par les deux Régions, puis par le Feader. Cinq axes de travail sont retenus : 1) Innover dans les techniques d'implantation de luzerne et mieux la valoriser dans les rations ; 2) Comprendre l'impact de la date de récolte sur la qualité protéique des ensilages



de mélanges de légumineuses annuelles ; 3) Augmenter la durabilité des prairies graminées-légumineuses ; 4) Mesurer l'impact des maïs population biologiques dans les rations des vaches laitières ; 5) Élaborer un logiciel de diagnostic de l'autonomie protéique en bovin lait.

Mots clés : AUTONOMIE EN PROTEINES / FOURRAGE / MAIS FOURRAGE / VARIETE POPULATION / LUZERNE / PAYS DE LA LOIRE / BRETAGNE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE / BOVIN LAIT / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / ENSILAGE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION

### **Bovins lait : Plus autonome, plus rentable, plus durable**

RIOCHE Frédéric

*BIOFIL n° 90, 01/11/2013, 4 pages (p. 42-46)*

Résumé : La filière bovin lait biologique a connu une vague de conversions importante avec, par exemple, en 2011 et 2012, une augmentation d'un quart des volumes produits. Si 2013 a connu un ralentissement et si les transformateurs restent prudents face à la gestion de l'adéquation entre ces nouveaux volumes et le marché, les besoins de la filière persistent. Cependant, développer la production de lait biologique sous-entend devoir tenir compte de nouveaux profils de producteurs, plus intensifs. C'est ainsi qu'en Pays de Loire, ce profil d'éleveurs s'est développé récemment, représentant aujourd'hui 20 % des producteurs. Ils conduisent des systèmes avec une part importante de maïs (au-delà de 15 % de la SFP). Or, la question de la durabilité de ces systèmes se pose, aussi bien en termes économiques (ce ne sont pas les plus performants à ce niveau) qu'agronomiques. Les acteurs du conseil manquent de recul et de références. De façon plus générale, le conseil doit s'adapter à cette diversité de pratiques et de profils, tout en veillant à maintenir l'autonomie comme valeur centrale. Par ailleurs, comment vont s'adapter les élevages laitiers biologiques face à l'arrêt des quotas ? La question reste entière, même si les bio ont un avantage, à savoir la tendance, pour la majorité d'entre eux, à chercher avant tout à produire selon le potentiel de l'exploitation et non à réaliser leur référence à tout prix.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / SYSTEME D'ELEVAGE / AUTONOMIE / SYSTEME FOURRAGER / FRANCE / PAYS DE LA LOIRE / RENTABILITE / MAYENNE / FINISTERE / INTENSIFICATION / CONVERSION

### **Autonomie et productivité : évaluation en élevages de ruminants grâce à trois indicateurs complémentaires**

GROLLEAU Louise / DELABY Luc / FALAISE David / et al

*FOURRAGES n° 218 - concilier productivité et autonomie en valorisant la prairie (i), 01/06/2014, 7 pages (p. 125-131)*

Résumé : L'autonomie alimentaire d'un élevage de ruminants est-elle suffisante pour évaluer sa durabilité ? Cet article propose et teste trois indicateurs : autonomie alimentaire quantitative et azotée, autonomie alimentaire de la surface, et un indicateur composite qui agrège l'autonomie, l'efficacité et la pérennité. Les ressources utilisées par les élevages sont converties en énergie et comparées selon leur origine renouvelable ou non. Dans le cadre du réseau agriculture durable (RAD) des Civam, 17 exploitations de l'Ouest de la France sont utilisées pour tester ces indicateurs : une majorité de bovins (laitiers et allaitants), ainsi qu'une ferme ovine laitière et deux élevages de chèvres. L'étude conclut sur la fiabilité des indicateurs bien que le troisième soit plus difficile à établir. L'autonomie alimentaire est un atout indéniable pour les éleveurs, mais elle ne suffit pas à

guider les décisions d'orientation stratégique. Faute d'avoir été prises en compte dans cette étude, les autonomies à l'échelle de la filière, financière ou décisionnelle sont d'autres champs de recherche à approfondir.

Mots clés : BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / CAPRIN / ELEVAGE / OVIN LAIT / DURABILITE / INDICATEUR DE DURABILITE / RECHERCHE / NORMANDIE / BRETAGNE / PAYS DE LA LOIRE / POITOU-CHARENTES / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / ETUDE



# ABioDoc, une mine d'infos sur l'agriculture biologique

---

Avec plus de 30 000 références sur l'agriculture biologique et durable enregistrées depuis 20 ans dans sa base de données documentaire Biobase, soit 1400 nouvelles données collectées en moyenne par an, ABioDoc, le Centre national de ressources en agriculture biologique, s'inscrit totalement dans le projet agroécologique soutenu par le ministre de l'Agriculture français et se place en partenaire de choix pour tous les francophones qui souhaitent développer une agriculture plus respectueuse de l'environnement et de l'humain.

Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture, ABioDoc assure, depuis plus de 20 ans, le stockage d'informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique, mais aussi dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...). Il gère la BioBase, la plus importante base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique et accessible gratuitement en ligne. Pour diffuser ces informations, ABioDoc propose plusieurs outils disponibles depuis son site Internet [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com) :

- La base de données documentaire Biobase contenant plus de 30 000 références (rubrique La documentation -> Biobase), avec des recherches par mots-clés donnant accès à des références bibliographiques et à de nombreux documents en ligne ;
- Une revue bibliographique mensuelle d'actualité Biopresse avec des informations regroupées par thématiques et touchant tous les aspects de l'agriculture biologique et durable (rubrique L'actualité -> Le Biopresse), disponible sur simple inscription ;
- Un service Questions-Réponses permettant de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- La base de données des Acteurs de la bio, regroupant des personnes et des organisations en lien avec l'agriculture biologique, que ce soit dans le domaine de la formation, de la recherche ou du conseil ;
- Des infolettres spécialisées sur une production, une filière ou un thème particulier (rubrique actualités/infolettres thématiques), disponibles sur simple inscription ;
- Un flux d'actualité, collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio (rubrique actualités/ flux d'actualités) ;
- Une présence sur les réseaux sociaux : ABioDoc possède un compte Twitter <https://twitter.com/ABioDoc> et un compte Facebook <https://fr-fr.facebook.com/biopresse> ;
- L'accueil sur place est également possible, avec un accès à l'ensemble du fonds documentaire.